

ÉDITORIAL.....6
 SPORTS.....14
 ARTS ET CULTURE15
 JEUX16
 NOS COMMUNAUTÉS22-24

LE VOYAGEUR



L'IFO déménagement | 3

Photo : Julien Cayouette



Le télétravail, une opportunité pour les régions éloignées? | 9

Photo : P199 – Wikimedia Commons



15

Image : Alex Tétrault

LA FACULTE DES ARTS

FORMATION GRATUITE

Charpenterie pour femmes

COLLÈGE BORÉAL

DÉBUTE : 19 JUILLET

- ✓ 23 semaines de formation
- ✓ Stage de travail de 8 semaines
- ✓ Mise à niveau
- ✓ Services d'appui
- ✓ Aide financière
- ✓ Mathématiques 1

* Nombre de places limité. Certaines conditions peuvent s'appliquer.

Ton MÉTIER, on l'a!

- ✓ Niveau 1 (base du métier de charpenterie)
- ✓ Santé et sécurité au travail
- ✓ Plomberie – Laboratoire d'intégration 1
- ✓ Soudure – Laboratoire d'intégration 1

tonmetier@collegeboreal.ca
705.560.6673, poste 3335

Ce programme est possible grâce au Ministère de la condition féminine de l'Ontario.



GOGAMA

Le Musée du patrimoine sera plus accessible

Le gouvernement fédéral fournira 53 537 \$ au Musée du patrimoine de Gogama. L'argent financera la construction d'une rampe d'accès et l'amélioration de l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite. Le financement sera couvert par le programme Projets de petite envergure du Fonds pour l'accessibilité. En améliorant l'accessibilité, le musée pourra poursuivre son mandat de promotion de l'histoire locale de Gogama et des environs ainsi que de soutenir les activités et événements culturels, éducatifs et touristiques. (P.M.)



Photo : www.gogama.ca

TIMMINS

Centre culturel La Ronde Un coup de pouce pour le nouvel édifice

JULIEN
CAYOUILLE

Le gouvernement du Canada accorde 2,5 millions \$ au Centre culturel La Ronde de Timmins pour la construction de son nouvel édifice. Malgré la bonne nouvelle, le centre doit réviser son budget de construction.

Le président du centre culturel, Ernest Plante, a expliqué pendant la conférence de presse du 21 mai que la COVID-19 a retardé le début de la campagne de financement communautaire et des autres démarches. Avec la récente hausse du prix des matériaux de construction, le budget doit être réévalué.

Puisqu'ils sont au milieu de ce processus, l'organisme n'est pas en mesure de donner une date pour le début des travaux ou le montant total nécessaire pour la construction.

Tout de même, la directrice de La Ronde, Lisa Bertrand, a annoncé qu'il y aura un dévoilement le 26 mai en lien avec la progression de la campagne de financement communautaire. Elle ajoute que cette campagne est maintenant d'autant plus importante pour combler le reste du coût de construction.

Du montant total, 1,5 million \$ est avancé par le Fonds du Canada pour les espaces culturels et 1 million \$ par le Fonds pour les espaces communautaires. De plus, des pro-

grammes de financement des arts et des langues officielles remettront 265 000 \$ au centre pour financer ses activités jusqu'en 2024.

Le gouvernement fédéral était représenté par la secrétaire parlementaire de la ministre du Développement économique et des Langues officielles, Marie-France Lalonde, et le député de Sudbury, Paul Lefebvre. Ce dernier est originaire de Kapuskasing et, même s'il ne représente pas la région, avait offert son appui au Centre pour obtenir du financement gouvernemental.

En septembre 2019, le gouvernement de l'Ontario a remis 1 million \$ pour le nouvel édifice. À l'époque, Ernest Plante avançait

que la construction pourrait coûter entre 5,3 et 6,6 millions \$.

Tous les intervenants ont rappelé que le Centre culturel La Ronde est un lieu de rassemblement important pour la communauté francophone de Timmins. Il offre une panoplie d'activités en langue française. Lisa Bertrand espère pouvoir offrir dans le nouvel édifice des séances de dégustation de vin avec musique, un brunch du dimanche, des concerts, du yoga, des ateliers de peinture...

Le centre culturel est sans maison permanente depuis l'incendie de ses locaux en novembre 2015. Il est temporairement situé dans l'ancienne école St-Charles sur la rue Kent.



Un dessin concept du nouvel édifice du Centre Culturel La Ronde — Image : Facebook

FÉLICITATIONS

À MELCHIOR MBONIMPA, FINALISTE DU PRIX LITTÉRAIRE
TRILLIUM 2021

Depuis vingt ans, Melchior Mbonimpa révèle ses talents de conteur et sa connaissance profonde des peuples de l'Afrique des Grands lacs. Dans ce septième roman, il explore un de ses thèmes de prédilection, le métissage des cultures, tout en édifiant une passerelle au-dessus de l'Atlantique en vue de concilier mémoire des origines africaines et réalité canadienne contemporaine.



Les plus prestigieux
prix littéraires de
l'Ontario



SUDBURY

L'IFO intègre l'Université de Sudbury

JULIEN
CAYOUILLE

L'Institut franco-ontarien (IFO) a quitté son local de l'Université Laurentienne et s'est installé à l'Université de Sudbury à la fin avril. Le centre d'étude sur la francophonie ontarienne et canadienne ne considère pas pouvoir poursuivre ses recherches dans l'enceinte d'une université qui pose toutes les actions pour devenir unilingue anglophone.

La décision est en partie financière, mais surtout idéologique. «On ne peut plus réaliser notre mandat dans la Laurentienne. Animer quelle science?», lance le directeur de l'IFO, l'historien Serge Miville. «Il va se faire moins de recherche en français à la Laurentienne qu'il ne s'en fait dans le département d'études françaises de l'Université de Guelph!»

Le déménagement à l'Université de Sudbury — en voie de devenir une université entièrement francophone — est plus qu'un changement de lieu physique. L'idée est de reconstruire le centre de recherche sur la francophonie à l'intérieur d'une université francophone qui partage les mêmes aspirations.

«On est déçu parce que ça fait 45 ans qu'on évolue dans la Laurentienne, mais on ne va pas pleurer», dit Serge Miville.

Le directeur et le reste du directeur de l'IFO considèrent que la Laurentienne a suffisamment transformé son mandat qu'elle est en voie de devenir une université régionale de langue anglaise. Ils n'ont rien contre cette décision — que Serge Miville qualifie de légitime —, mais la mission de l'IFO ne peut être réalisée en association avec une université de langue anglaise.

«C'est tout à fait correct qu'elle ait ces ambitions, on n'a pas à être offusqué de ça. On peut être en désaccord. La [Loi sur les arrangements avec les créanciers de compagnies], je trouve que c'est une mauvaise procédure. C'est profondément antiuniversitaire, anticollégial et très peu transparent. C'est une décision qu'ils ont prise et il y a des conséquences aux décisions», dit M. Miville.

Même si l'Université Laurentienne continue de clamer son engagement envers les francophones, la légitimité de le revendiquer n'existe plus pour le directeur. La suppression de 48 % des programmes en français est un argument suffisant pour lui.

«Si, selon le contexte, on dit "d'accord, vous avez pris votre décision, nous on s'en va dans une autre institution, vous n'avez plus la légitimité de nous représenter", comment l'Université Laurentienne compte-t-elle dire "non" à cette communauté-là? Tu ne peux pas avoir le beurre et l'argent du beurre», affirme Serge Miville.

Aucune trace de l'argent

L'IFO fait partie des nombreux organismes ou groupes qui n'ont pas eu de nouvelles de l'argent qu'ils ont confié à l'Université Laurentienne. Dans ce cas-ci, cet argent appartenait à l'IFO, et non à la Laurentienne.

Serge Miville indique que l'IFO avait environ 15 000 \$ à son nom

dans les budgets de la Laurentienne. Pour l'instant, le compte est vide. «On m'a dit que l'intention de la Laurentienne c'est de vendre suffisamment d'actifs pour être capable de renflouer les coffres. À quel niveau? On ne le sait pas.»

L'argent pour les trois bourses d'études supérieures offertes par l'IFO semble également être disparu.

Une lettre a été envoyée au recteur de l'Université Laurentienne, Robert Haché, pour demander plus d'information sur les fonds de l'IFO, pour le prévenir du déménagement et pour l'inviter à la négociation de la dissolution du partenariat entre la Laurentienne et l'Institut. Pas de nouvelle pour l'instant.

Vision d'espoir

Pour Serge Miville, le déménagement est un geste d'espoir qui sera positif à long terme. «Ultimement, ce qui va ressortir de ce processus-là, ça va être au moins deux institutions [l'UdeS et l'IFO] fortes qui vont être capables de collaborer et ça va émanciper la communauté francophone.

Ça va lui donner les pleins outils pour son développement.»

Le simple fait d'arrêter de se battre pour conserver ses acquis dégage beaucoup de temps pour les professeurs et chercheurs franco-ontariens, croit-il. «Ça va relâcher une énergie créative comme on n'a jamais vu à Sudbury. On pense que les années 1970 étaient quelque chose, attends de voir quand t'as ta propre institution universitaire.»

La recherche, l'accueil des immigrants francophones, l'économie, les arts et la culture ne sont que quelques-uns des domaines qui profiteront de la présence d'une université entièrement francophone, avance Serge Miville.

L'IFO a été créé en 1976 par six professeurs de l'Université Laurentienne qui désiraient mieux connaître la population franco-ontarienne, documenter et diffuser les données recueillies. Ces six professeurs étaient Donald Dennie (Sociologie), Gaétan Gervais (Histoire), Benoît Cazabon (Études françaises), Louis-Gabriel Bordeleau (Sciences de l'éducation), Gilles Comtois (Sciences de l'éducation) et Roger Breton (Sciences politiques). Le professeur Lucien Michaud a aussi fait partie du premier conseil de direction de l'IFO.



Serge Miville lors du déménagement de l'IFO à l'Université de Sudbury à la fin avril.

Première page : Julie Boissonneault récupère des livres dans les locaux de l'IFO à l'Université Laurentienne. — Photos : Julien Cayouette

NORD-EST DE L'ONTARIO

Vaccination

Plan de réouverture et vaccination pour les 12 ans et plus

PHILIPPE
MATHIEU

Le gouvernement de l'Ontario a dévoilé son Plan d'action pour le déconfinement le 20 mai. Le plan en trois phases durera tout l'été et la première phase débutera le 13 juin.

Chaque phase durera de deux à trois semaines. Afin d'avancer à la prochaine phase, des seuils de vaccination devront avoir été atteints et les indicateurs de santé publique devront indiquer une réduction de la contamination.

De plus, la province a donné le feu vert à la réouverture des installations récréatives à l'extérieur, avec certaines restrictions, le 22 mai. Les écoles resteront fermées pour l'instant.

Première phase : 60 % de la population adulte devra avoir reçu une première dose du vaccin. L'accent sera mis sur la reprise des activités en plein air en petits groupes et la reprise des activités de vente au détail, avec certaines restrictions. Cette phase permettra notamment les rassemblements à l'extérieur en groupe de 10 maximum, les repas avec un maximum de quatre personnes par table et la réouverture des commerces de détail non essentiels avec une limite de capacité de 15 %.

Deuxième phase : 70 % de la population adulte devra avoir reçu une première dose du vaccin et 20 % devra avoir reçu les deux doses du vaccin. La reprise des activités en plein air sera élargie et certains services seront permis avec un petit nombre de personnes à l'intérieur, avec port du couvre-visage. Cette phase permettra notamment les rassemblements à l'extérieur en groupe de 25 maximum, la reprise des sports et des ligues sportives en plein air, l'ouverture des camps de vacances, les services de soins personnels avec port du masque et limite de capacité ainsi que les rassemblements dans le cadre de services, de cérémonies ou de rites religieux à 15 % de leur capacité.

Troisième phase : de 70 à 80 % de la population adulte devra avoir reçu une première dose du vaccin et 25 % devra avoir reçu les deux doses. L'accès aux installations à l'intérieur sera élargi avec certaines restrictions, notamment dans les lieux permettant de rassembler un grand nombre de personnes. Cette phase comprend entre autres la reprise des sports et des activités de conditionnement physique récréatives à l'intérieur, la réouverture des salles à manger, des musées, des galeries d'art, des bibliothèques, des casinos et des salles de bingo, avec limite de capacité.

Vaccination pour 12 ans et plus

Les jeunes de 12 ans et plus de l'Ontario peuvent prendre un rendez-vous au moyen du système provincial de vaccination contre la COVID-19 depuis le dimanche 23 mai. Le vaccin de Pfizer-BioNTech est pour l'instant le seul vaccin qui a été approuvé par Santé Canada pour les jeunes de 12 à 17 ans.

Visites extérieures dans les foyers de soins de longue durée

En raison de l'amélioration des principaux indicateurs de soins de santé publique, l'Ontario a donné la permission aux amis et à la famille des résidents des foyers et des centres de soins de longue durée de reprendre les visites extérieures le 22 mai. Il y a un maximum de deux visiteurs à la fois par résident. Les enfants de moins de deux ans ne comptent pas dans le nombre de visiteurs.

Premier seuil presque atteint

Le 20 mai, plus de 59 % de la population âgée de 18 ans et plus ont reçu au moins une dose du vaccin et plus de 495 000 Ontariens sont complètement immunisés, y compris 96 % des résidents des foyers de soins de longue durée.

Plus de 7,7 millions de doses de vaccin ont été administrées dans toute la province, plus de 93 % des résidents de l'Ontario âgés de 80 ans et plus et au-delà de 89 % des résidents âgés de 70 à 79 ans ayant reçu au moins une dose.

Depuis le 23 mai, environ 50,83 % de la population canadienne a reçu au moins une dose de vaccin contre la COVID-19.

Le retour d'AstraZeneca

La province continuera de vacciner le public avec le vaccin d'AstraZeneca. Il sera seulement offert à tous ceux qui ont reçu leur première dose avec celui-ci. Il ne sera plus offert comme première dose.

Tableau d'immunisation contre la COVID-19 - 24 mai

Bureau de santé	Premières doses de vaccin données
Santé publique Sudbury & Districts	104 695
Bureau de santé du district de North Bay-Parry Sound	63 039
Bureau de santé du Timiskaming	20 437
Bureau de santé Algoma	47 221
Bureau de santé Porcupine	39 454

GRAND SUDBURY

Une directrice est reconnue pour son engagement communautaire

PHILIPPE MATHIEU

La directrice de l'École catholique La Renaissance à Espanola, Lynn MacLean, a reçu le Prix de leadership scolaire et communautaire de l'Association des directions et des directions adjointes des écoles franco-ontariennes (ADFO) lors du colloque annuel. Son engagement auprès de la paroisse St-Joseph de Chelmsford et de Café Héritage est ainsi honoré.

Elle a été surprise par la nouvelle. «J'ai lu le courriel [du prix] une première fois et je ne le croyais pas. Ensuite, je l'ai relu encore et je me suis dit que c'est impossible», raconte la directrice.



Lynn MacLean
— Photo : Courtoisie

Elle tient à remercier ses proches. «J'ai toujours eu l'appui de ma famille. Ils étaient toujours là pour moi.»

Elle dirige en ce moment le projet de fusion de l'École Saint-Joseph et l'École secondaire catholique Franco-Ouest à Espanola. Les élèves de la maternelle à la 12^e année seront rassemblés dans la nouvelle École catholique La Renaissance en septembre 2021.

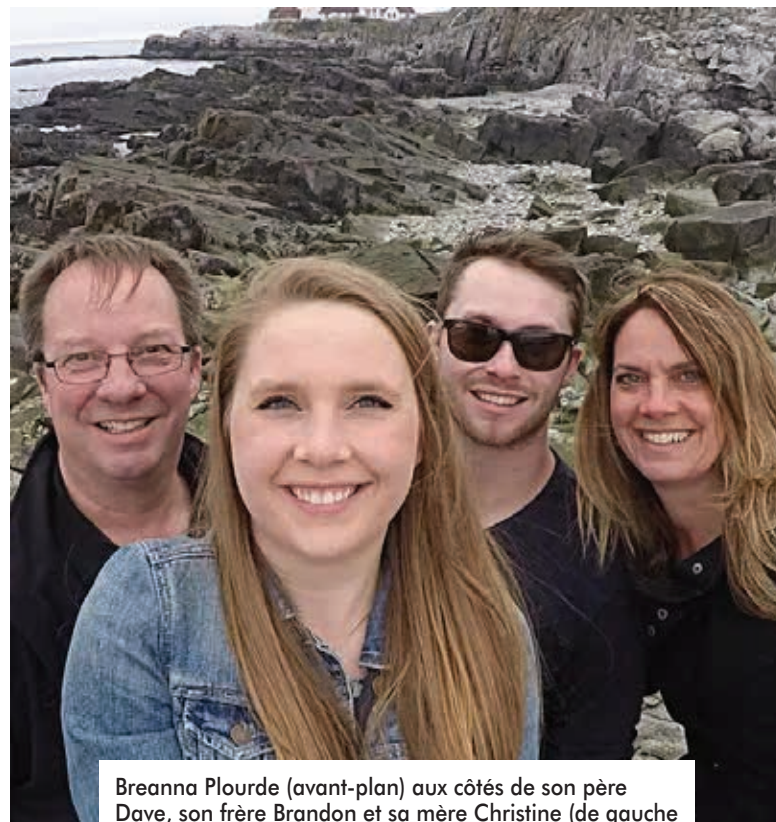
Elle a été directrice dans plusieurs écoles du Conseil scolaire catholique Nouvelon (CSCNO) depuis 2007. Elle a aussi enseigné au niveau secondaire pendant 17 ans. «Moi, ce qui me motive, c'est le succès et le bien-être des élèves. [...] Je comprends que les adolescents essaient d'être des adultes, mais ils ne sont pas toujours bons à le faire. Je le sais que, dans le fond de ça, ce sont de bonnes personnes. Il faut simplement les guider», dit-elle.

La dame originaire de Hanmer a toujours fait partie de la communauté franco-catholique. «Toute ma vie, j'ai chanté dans les chorales. Une fois arrivée au Collège Notre-Dame, j'ai même eu la chance de chanter pour la Reine d'Angleterre. Après que je me sois mariée, j'ai commencé à animer les messes du samedi soir à Chelmsford», énumère-t-elle.

«Quand ça vient au Café Héritage, on a une passion pour la francophonie, les arts et les partages d'histoires», dit-elle. Elle a été trésorière du groupe pendant trois ans et, ensuite, vice-présidente pendant environ huit ans. Elle est encore bénévole dans l'organisme.

KAPUSKASING

40 000 kilomètres pour Breanna Plourde



Breanna Plourde (avant-plan) aux côtés de son père Dave, son frère Brandon et sa mère Christine (de gauche à droite) — Photo : breannaplourdememorialfund.com

CHRIS ST-PIERRE

Il y a plus d'un an, la communauté de Kapuskasing a perdu Breanna Plourde. Douze mois tard, une nouvelle fondation et des activités commencent à voir le jour afin de rendre hommage à la vision qu'elle avait pour sa communauté. Décédée à la suite d'un combat contre une forme du cancer des os le 4 février 2020, ses proches travaillent maintenant dans le but d'aider les organismes et groupes qui lui tenaient à cœur.

Les membres du Fonds commémoratif Breanna Plourde tiennent une course virtuelle durant tout le mois de mai afin de faire bouger les Kapuskois et Kapuskoises et lancer ses activités. De nombreux organismes, entreprises et individus anonymes profitent de l'évènement pour appuyer le fonds et ses projets.

À l'image de la course «Moi j'le vis en couleur» de l'organisme Communauté en santé Kapuskasing, pour lequel travaillait Breanna Plourde, le but est de promouvoir l'activité physique. D'ici la dernière journée de mai, les organisateurs espèrent franchir les 40 000 kilomètres traversés, soit la distance requise pour faire le tour de la planète. En 2020, les participants étaient parvenus à courir plus de deux fois la largeur du Canada.

L'une des organisatrices, Emma Dagenais, se souvient que c'est ce genre d'évènement qui faisait vibrer Breanna au quotidien. Cette raison, et tant d'autres, ont mené à la création de la fondation.

«Elle était très dévouée à la communauté de Kapuskasing, raconte-t-elle. Le fonds a été établi pour nous permettre de rendre hommage à la personne qu'elle était. Le 4 février, soit l'anniversaire de son décès, le comité se rassemble pour redonner à la communauté comme elle le faisait.»

En date du 19 mai, plus de 500 participants ont traversé un total de 28 000 kilomètres. Mme Dagenais espère profiter de la course virtuelle pour récolter des dons qui serviront à financer certaines initiatives locales. Il y a quelques mois, plusieurs écoles élémentaires engagées dans le défi ont pu bénéficier d'un don de 300 \$ destiné aux activités saines et le développement d'une communauté scolaire.

La roue commence à tourner

Breanna Plourde adorait promouvoir un mode de vie sain auprès des jeunes. C'est pourquoi les responsables du fonds acceptent maintenant des suggestions afin d'organiser d'autres projets et activités.

«Si vous organisez quelque chose ou souhaitez proposer une idée, vous êtes invité à nous envoyer un courriel via notre site web», rappelle Emma Dagenais. Bien qu'il n'y ait pas de mauvaises suggestions, le fonds se doit de faire ses devoirs.

«Nous voulons définitivement appuyer tout le monde, mais le comité doit évaluer les idées tout en essayant de canaliser les désirs de Breanna.»

Par exemple, le Fonds commémoratif Breanna Plourde offrira un spectacle virtuel à la fin du mois aux participants de la course afin de les remercier pour leur implication et reconnaître leurs exploits.

Pour en apprendre davantage ou communiquer avec les responsables de l'organisme, consultez le www.breannaplourdememorialfund.com.

D'ici la dernière journée de mai, les organisateurs espèrent franchir 40 000 kilomètres

RIVE NORD DU LAC HURON

Internet haute vitesse : incontournable pour assurer la pérennité de la région

ÉRIC BOUTILIER

Les municipalités situées dans le corridor de la Transcanadienne 17 entre le Grand Sudbury et Sault-Ste-Marie ont uni leurs forces pour créer leur propre réseau internet à large bande. Une quarantaine de collectivités de cette région seront partenaires dans le projet Infrastructure de fibre optique communautaire du lac Huron et de l'île Manitoulin (HMCOFI), qui vise à améliorer de façon significative la vitesse d'internet dans le secteur.

La disponibilité et la fiabilité des services varient d'une communauté à l'autre. Pour une majorité de résidents et d'entreprises, les capacités du réseau ne répondent tout simplement plus à leurs besoins.

Avec l'émergence du télétravail et un changement des habitudes de consommation de contenu diffusé en ligne, les dirigeants de plusieurs villes et villages de la rive nord comprennent très bien l'importance d'un réseau de large bande contemporain, conçu au-delà des normes actuelles pour l'avenir.

«D'après nos études, nous sommes entre 20 et 30 ans en arrière des grandes municipalités dans le Sud de l'Ontario. Ce

n'est pas acceptable», constate le maire de la municipalité de Huron Shores, Georges Bilodeau.

«Les grandes compagnies de télécommunications ne sont pas intéressées apparemment à nous donner un service viable pour l'internet dans nos régions. C'est compréhensible avec le manque de population et de résidences. Elles cherchent toujours un retour sur leur investissement, qui doit être retourné rapidement, explique-t-il. Pour prendre les choses en main, nous avons choisi une forme qui pourrait répondre au manque de service internet pour notre région.»

Le réseau HMCOFI développe des partenariats régionaux pour faire avancer le projet. Au cours des

prochaines semaines, les dirigeants municipaux auront des nouvelles concernant leur demande de financement auprès de la province et du gouvernement fédéral.

«Nous sommes en train de voir à des investissements possibles. Nous sommes très certains que cette information-là va être positive et on se prépare en conséquence», affirme Georges Bilodeau.

«Nous avons incorporé la compagnie HMCOFI et nous sommes en train d'avoir des pourparlers avec Northern Credit Union pour un partenariat. Nous en avons plusieurs avec les Premières Nations, dont Whitefish River, qui est le partenaire dans les applications au niveau de la province.»

En guide de reconnaissance pour ses travaux, la Fédération des municipalités du nord de l'Ontario (FONOM) a remis le prix de dirigeant exceptionnel au maire de Huron Shores dans le cadre du colloque virtuel de l'organisme la semaine dernière.

SUDBURY

Fermeture de Greyhound : peu d'impact dans le nord

PHILIPPE MATHIEU

Greyhound Canada a mis fin à ses activités de transport routier en Ontario et au Québec à la mi-mai. L'impact semble limité dans le Nord de l'Ontario, en particulier en raison de la présence du concurrent Ontario Northland.

Sudbury était le point le plus éloigné de la frontière américaine encore desservi par Greyhound au Canada, avec des trajets vers Ottawa et Toronto ainsi que des arrêts dans quelques localités entre ces villes.

«Ça va affecter beaucoup nos aînés et notre jeunesse. Ça va affecter leur indépendance pour des rendez-vous ou pour la transportation reliée aux études postsecondaires. Il faut aussi réaliser que le transport par route est un transport abordable pour plusieurs personnes. Les bonnes nouvelles de tout ça, c'est que le gouvernement provincial a dit que le service de transport par train reviendra. J'espère que le départ de Greyhound va accélérer les choses», souligne une

conseillère de la ville de North Bay, Johanne Brousseau.

Rappelons que cette industrie a été durement affectée par la pandémie. L'entreprise de transport longue distance cite un manque d'aide gouvernementale pour surmonter les très faibles revenus au cours de la dernière année, la déréglementation de l'industrie et la concurrence de ViaRail. Plus de 400 employés perdent leur emploi.

«Je m'inquiète de ce que cela pourrait signifier pour les communautés plus éloignées et la façon que ça affectera les besoins de transport des gens dans tout le Nord de l'Ontario», dit le maire du Grand Sudbury, Brian Bigger.

Ontario Northland est toujours actif. Cette entreprise dessert déjà par autobus toutes les collectivités du Nord de l'Ontario, avec des itinéraires allant jusqu'à Ottawa, Toronto et Winnipeg. «Greyhound Canada a offert à nos clients des colis et aux passagers de bus la possibilité de voyager plus loin grâce aux services de correspondance. Cela dit, [...] il n'y a pas d'impact immédiat pour les passagers d'Ontario Northland», déclare la directrice des communications d'Ontario Northland, Renée Baker.

En 2018, Greyhound avait éliminé tous ses trajets à l'ouest de Sudbury. Les seules routes encore en service au Canada seront gérées par leur bureau américain Greyhound Lines et relieront Toronto à New York/Buffalo, Montréal à New York/Boston et Vancouver à Seattle.



Photo : Shutterstock

SUDBURY

Questions-réponses entre étudiants et administration de l'UL

JULIEN CAYOUILLE

Le recteur de l'Université Laurentienne, Robert Haché, a élaboré brièvement au sujet des événements dans les mois qui ont précédé le processus de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (LACC) lors d'une session d'information bilingue offerte aux étudiants par le personnel administratif.

Un participant a demandé au recteur s'il était au courant des défis financiers de l'université avant d'entrer en poste comme recteur. «J'étais au courant des défis financiers avant de venir. Je savais qu'on ne pouvait plus s'offrir de déficits. Mais tu apprends plus de choses quand tu entres en poste», a-t-il dit pour commencer sa réponse.

Il poursuit en expliquant que c'est seulement après avoir embauché une firme comptable externe — KPMG — qu'il a compris l'ampleur du défi de l'université. Sans les préciser, il avance que plusieurs facteurs ont affecté les finances de l'université au cours des 10 à 15 dernières années, mais que la pandémie a été la goutte qui a fait déborder le vase.

Pour rassurer ceux qui étaient présents, il a affirmé que toutes les compressions sur les plans académique et professoral étaient

terminées. Les cours et programmes encore offerts le seront pour les prochaines années. Au fil du temps, si les choses vont bien, de nouveaux programmes pourraient être créés.

Les inquiétudes des étudiants allaient du retour sur le campus en septembre — annoncé le 11 mai par l'administration — jusqu'à l'existence continue des bourses d'étude. Environ 95 personnes ont participé à la rencontre, mais une vingtaine d'entre elles étaient des employées de l'université.

L'université a annoncé que, dans la mesure où il sera possible de respecter les règles sanitaires en place, une grande partie des cours sur campus seraient de retour en septembre. Des activités d'accueil plus traditionnelles seraient d'ailleurs en cours de planification pour cette double nouvelle cohorte; les étudiants qui ont commencé l'uni-

versité en septembre 2020 n'ont jamais mis les pieds sur le campus.

Tant que le vaccin ne sera pas obligatoire, il ne sera exigé pour participer aux cours. Néanmoins, le recteur a encouragé les participants à aller se faire vacciner.

Plusieurs questions concernaient les bourses. Le vice-recteur aux affaires étudiantes, Serge Demers, confirme qu'ils espèrent pouvoir donner les mêmes bourses qui étaient disponibles avant, dont la bourse pour étudier en français et la bourse d'excellence. S'il a pu confirmer que ce serait le cas pour les bourses de première année au premier cycle, il était moins catégorique pour les bourses qui peuvent être renouvelées année après année.

Certains étudiants qui doivent revoir leur parcours universitaire ont noté avoir encore trop peu de réponses sur la suite de leurs études. Le recteur et les doyens présents n'ont pu qu'encourager les étudiants qui ont des questions à leur écrire, mais que certaines situations étaient plus complexes et demandaient plus de réflexion et de recherche pour bien aider les étudiants.

SUDBURY

Site d'injection supervisée

Encore au moins un an d'attente

PHILIPPE MATHIEU

Le maire Bigger a expliqué lors d'une vidéoconférence le 19 mai que la ville avait du mal à trouver un endroit approprié pour installer un site d'injection supervisée. La recherche pour le site traîne depuis plusieurs mois.

À ce jour, le Réseau Access Network et Santé publique Sudbury et districts ont sérieusement évalué trois emplacements potentiels. Aucun d'entre eux n'a pu passer les approbations finales. «Ils ont frappé un mur», explique le maire.

Il rappelle qu'il y a de longs processus d'approbation et d'établissement en place une fois que la ville choisit un lieu. «Lorsqu'on trouvera un site qui sera approuvé par le gouvernement provincial, ce qui pourrait prendre trois à six mois, on pourrait attendre un total de neuf à douze mois avant que ce soit prêt pour accueillir les gens», explique-t-il.

GRAND SUDBURY

Prix de la francophonie 2021

Appel des candidatures

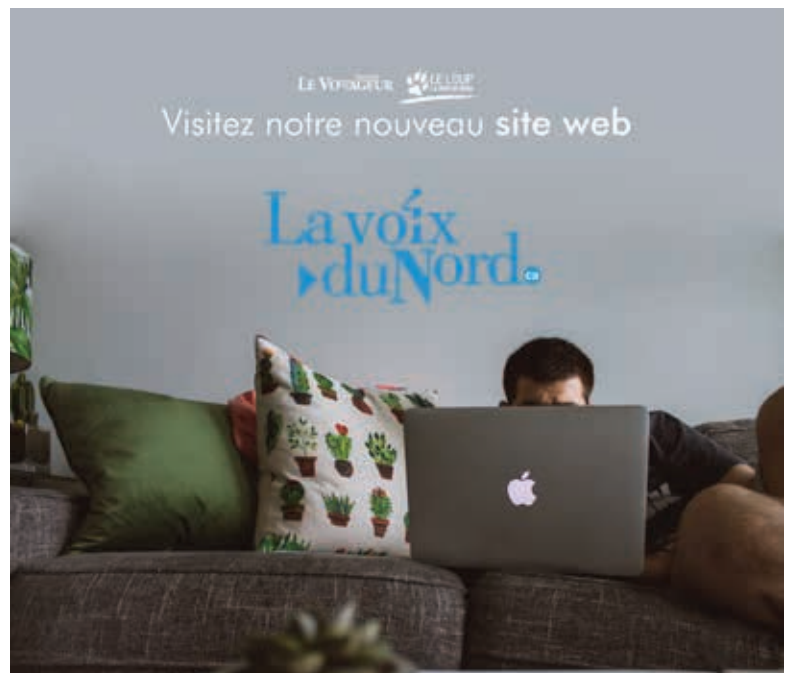
La période de candidature est ouverte pour le Prix de la francophonie 2021 de l'ACFO du grand Sudbury. Les formulaires sont disponibles sur le site web de l'ACFO (acfosudbury.ca) et vous avez jusqu'au mercredi 30 juin avant 16 h pour soumettre vos suggestions à acfo@acfosudbury.ca. Le récipiendaire sera dévoilé sur la page Facebook de l'ACFO le 25 septembre. Le Prix de la francophonie est remis depuis 1983 par l'ACFO du grand Sudbury. Il valorise la contribution communautaire d'un individu à la francophonie du Grand Sudbury. (J.C.)

SUDBURY

Programme pilote d'immigration dans les communautés rurales et du Nord

Investir dans la promotion

Le gouvernement fédéral investira 480 746 \$ à la ville du Grand Sudbury pour l'embauche d'un agent de développement des entreprises et d'un coordonnateur technique pour soutenir les activités de sensibilisation et d'éducation auprès des employeurs concernant les voies d'immigration disponibles pour combler la pénurie de travailleurs qualifiés. Le financement est un ajout au Programme pilote d'immigration dans les communautés rurales et du Nord (PPICRN) qui est en marche depuis deux ans. Le PPICRN est en place dans 11 communautés, dont Sudbury. Il appuie l'accès à la résidence permanente des travailleurs étrangers qualifiés pour des secteurs d'emploi en demande. Chaque municipalité a la responsabilité de choisir les domaines d'emploi. Le projet pilote se poursuivra jusqu'en 2025. «En tant qu'élément clé de notre stratégie de développement de la main-d'œuvre, ce programme est une occasion cruciale d'attirer de nouveaux arrivants qualifiés dans notre communauté et d'aider les employeurs locaux à la recherche de nouveaux talents», dit le maire de la ville du Grand Sudbury, Brian Bigger. L'annonce a été faite le 17 mai par les députés fédéraux de la région, Paul Lefebvre (Sudbury) et Marc Serré (Nickel Belt). (P.M.)



Steven Guibeault présente sa loi sur les réseaux sociaux



... puis clarifie sa position.


LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8
Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca
Équipe de directionGuy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier**Administration, distribution**Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca**Directrice du marketing**Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca**Conseillère en marketing**Majda El Hannaoui
majda.elhannaoui@levoyageur.ca**Directeur de l'information**Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca**Journalistes**Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca**Pigiste**André Magny
Andréanne Joly
Chris St-Pierre
Marc Dumont**Correspondants.es**

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Critique littéraire

Camille Contrée

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel

Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado

Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 328 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

ÉDITORIAL

Le journalisme en temps de guerre



RÉJEAN GRENIER

Le 14 mai, quelque 2000 journalistes canadiens ont signé une Lettre ouverte aux salles de nouvelles canadiennes au sujet de la couverture médiatique de la situation en Israël-Palestine*. La lettre a été publiée alors que la violence qui envenime les relations entre Israël et la Palestine reprenait de façon dramatique. Le message des journalistes est assez simple. Ils demandent que les médias canadiens appliquent au conflit Israël-Palestine les mêmes standards journalistiques qui s'appliquent à toutes les nouvelles.

Selon les signataires de cette lettre, la plupart des chefs de bureaux de nouvelles du Canada sont «frileux». Ils refusent depuis des années de couvrir objectivement ce conflit parce qu'ils ont peur des plaintes des supporteurs d'Israël. Ils ne publient donc pas le contexte historique qui expliquerait la frustration des Palestiniens privés de territoire et soumis au contrôle quotidien d'Israël. Ils donnent en exemple un récent rapport de Human Rights Watch qui conclut qu'Israël est coupable de crime contre l'humanité dans son traitement des Palestiniens. Seuls *La Presse canadienne* et le *Globe and Mail* en ont rendu compte.

Les journalistes expliquent que cette frilosité des chefs de nouvelles les amène à couvrir les conflits Israël-Palestine de l'unique point de vue des politiciens et des militaires israéliens. Ils ajoutent : «Les voix des Palestiniens ne sont que rarement centrées ou représentées».

En fait, la plupart des guides journalistiques (Style Guides) des médias les plus importants du pays interdisent l'utilisation du mot «Palestine» sous prétexte que ce n'est pas un pays. Il est aussi notoire dans la profession que des journalistes racisés sont rarement affectés à couvrir ce dossier. C'est comme s'ils/elles ne pouvaient rapporter la nouvelle objectivement. Pourtant, ils sont peut-être ceux qui comprennent le mieux la situation.

Dans leur lettre, les journalistes signataires s'en prennent au conflit Israël-Palestine parce que c'est la conflagration qui fait les manchettes depuis plus de deux semaines. Mais leur recommandation devrait s'appliquer à tout conflit armé, que ce soit une escarmouche entre nations ou une guerre civile. Parce qu'il ne faut pas se leurrer, même les médias dits indépendants deviennent des machines de propagande lorsque leur pays est impliqué dans un conflit armé.

Rappelons la couverture des médias américains et canadiens pendant la guerre du Golfe ou les conflits en Afghanistan et en Iraq. Même chez les plus objectifs on sentait bien le parti pris pour nos militaires. Les médias de tous les pays diabolisent l'ennemi tout en glorifiant leurs soldats et leurs alliés. Certains diront que c'est de bonne guerre — jeu de mots intentionnel —, mais il en résulte une information toujours biaisée, souvent trompeuse.

Il est difficile de rester objectif quand notre pays est engagé militairement, mais l'objectivité est un des piliers de l'information indépendante et il est inconcevable que nous sacrifions ce principe par crainte de représailles de groupes de pression.

NDLR : Réjean Grenier a couvert la guerre du Golfe à bord des navires canadiens imposant le blocus dans le golfe Persique.

* <https://tinyurl.com/5xavz8mj>

**POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO**

Abonnez-vous | 705-673-3377

LE VOYAGEUR journal

Lavoix du Nord

lavoixdunord.ca

OPINION

LETTRE OUVERTE

La Laurentienne maintenant, la *Laurentian* de demain

Dans sa lettre du 18 mai dernier, le Recteur de la *Laurentian University*, Robert Haché Ph. D, affirme que son institution doit survivre au «génie et [au] talent des intellectuels, des artisans du changement et des leaders de la pensée» autour desquels elle s'est construite. L'Institut franco-ontarien de Sudbury (IFO) est tout à fait d'accord. C'est pourquoi l'IFO, qui est constitué en société autonome, a décidé de rompre ses liens avec la *Laurentian University* et de s'installer dans de nouveaux locaux à l'Université de Sudbury.

La *Laurentian* a fait son choix. Elle a éliminé la fédération unilatéralement, exorcisé son âme française et décidé de s'engager résolument dans la voie de la logique comptable. Nous sommes déçus, mais reconnaissons la légitimité de cette décision pour l'avenir de ce qui deviendra, de facto, une université anglaise. Que la Laurentienne d'hier mène inexorablement vers la *Laurentian* de demain n'est pas une tragédie, mais bien la conséquence logique des décisions prises par son bureau des gouverneurs et les différentes administrations des vingt dernières années. En empruntant la voie de la *LACC* et en éliminant les programmes qui donnaient un sens au fait français de l'institution, la *Laurentian* a tout simplement posé le premier geste

la Laurentian a tout simplement posé le premier geste d'un virage important et nécessaire pour son avenir : celui de l'abandon de son mandat bilingue et triculturel. La Laurentienne est morte... vive la Laurentian!

d'un virage important et nécessaire pour son avenir : celui de l'abandon de son mandat bilingue et triculturel. La Laurentienne est morte... vive la *Laurentian*!

De fait, il est nécessaire que le mandat de la *Laurentian* évolue afin qu'il soit cohérent avec son objectif louable de devenir une importante institution régionale de langue anglaise. C'est l'orientation qu'elle a clairement privilégiée dans le cadre de la *LACC*. En choisissant de devenir une université de langue anglaise, la *Laurentian* ouvre grand la porte à la communauté franco-ontarienne qui souhaite depuis des décennies s'autonomiser. C'est sans hésitation que cette communauté appuiera la transition de l'université afin qu'elle puisse se défaire de ses obligations en vertu de sa désignation très partielle sous la loi 8 sur les services en français. Ainsi libérée, le nouveau mandat régional de la *Laurentian* permettra enfin à l'institution de réaliser ses ambitions.

L'Université de Sudbury : un projet rassembleur pour le fait français

Ce qu'il y a de constant dans la longue tradition d'éducation post-secondaire de langue française dans la région, c'est la présence et l'engagement de l'Université de Sudbury,

dont l'histoire remonte à 1913 avec la fondation du Collège du Sacré-Cœur. En ce sens, les soixante dernières années à la *Laurentian* n'auront été qu'une parenthèse.

Depuis plus d'un mois, les «intellectuels, des artisans du changement et des leaders de la pensée», pour reprendre les mots de M. Haché, ont clairement exprimé leur vision du changement qu'ils souhaitent voir dans leur milieu. De plus, c'est toute la société civile franco-ontarienne qui s'est ralliée au projet d'autonomisation d'une Université de Sudbury pleinement française. Celle-ci est en voie de redevenir une université incarnée, ancrée, engagée, ouverte et accueillante. Elle retrouve sa vocation initiale, celle d'une institution qui permet l'émancipation de sa communauté et qui inscrit le fait français dans l'universel.

Cette université, qui dessert le Nord depuis maintenant 108 ans, est en train d'apporter les changements qui lui permettront de servir la communauté franco-ontarienne durant les siècles à venir. C'est pourquoi l'IFO a décidé de mettre fin à 45 ans de collaboration souvent acrimonieuse avec la *Laurentian* afin d'intégrer ce nouveau milieu et ce projet dynamique. Ce geste est rempli d'espoir. Nous regardons résolument vers un avenir qui se bâtira par, pour, avec et à partir de l'Ontario français.

Serge Miville, Ph. D.
Directeur,
Institut franco-ontarien

CHRONIQUE

Mon expérience de vaccination : rapide, organisée, anglophone

PHILIPPE MATHIEU

J'ai reçu ma première dose du vaccin Pfizer-BioNTech contre la COVID-19 le 18 mai. L'expérience elle-même a présenté très peu de problèmes, mais elle aurait certainement été plus compliquée si, disons, je connaissais très peu l'anglais.

Je suis arrivé de bonne heure, environ une vingtaine de minutes à l'avance, à l'aréna Gerry McCrory Countryside à Sudbury. Accueilli à la porte et, immédiatement après être entré, j'ai tout de suite eu l'impression que c'était une opération très bien organisée. Nous nous désinfectons les mains, montrons nos cartes de santé et suivons les panneaux qui nous amènent à plus d'employés.

Je dis bonjour à tout le monde en français et reçois une réponse en anglais. Jusqu'à présent, le besoin d'une discussion est très minime, donc je ne m'inquiète pas trop.

Le problème de barrière de la langue aurait commencé à la sta-

tion d'enregistrement. Un demi-cercle géant rempli de monde, avec 18 bureaux et tablettes électroniques pour s'enregistrer. De nombreuses personnes sont prêtes à donner un coup de main pour démarrer le processus. Une fois arrivé, je sors ma carte santé et je commence à parler en français, pour être à nouveau répondu en anglais.

Je me fais ensuite guider par un employé vers une station qui porte un chiffre. Je vois deux personnes avec un chariot monter et descendre les rangées pleines de gens. Une est sur une tablette informatique, tandis que l'autre administre les vaccins.

Après 5 minutes d'attente, j'essaie encore une fois de parler aux employés en français. Pas de chance. La dame sur la tablette a expliqué qu'elle était là pour répondre à toutes mes questions et préoccupations avant de prendre la dose. Chose impossible dans la situation si je ne comprends pas

l'anglais et que j'ai beaucoup de questions à poser.

Après avoir reçu une dose, vous devez obligatoirement attendre 15 minutes avant de partir. Ils démarrent le chronomètre dès que vous recevez votre vaccin. Une fois le processus terminé, on vous parle de votre expérience. On vous demande également si vous préférez une copie papier ou par courrier électronique de votre preuve de vaccination. Puisqu'il s'agit d'un nouvel employé qui me salue à la fin, j'essaie de faire une dernière tentative de communication en français et j'ai reçu une réponse en anglais pour la dernière fois.

Je quitte par une autre porte. Dans l'ensemble, l'expérience était fluide et facile : environ 30 minutes. J'ai essayé au moins 5 fois de communiquer avec quelqu'un en français sans aucune chance. Que ce soit par pure chance ou non que je sois tombé sur des employés monolingues, j'aurais préféré vivre cela dans ma langue maternelle.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

26 mai

Café-causerie

Mes questions de finances personnelles à 13 h 30. Organisé par le Centre Victoria pour femmes. Inscription : info@centrevictoria.ca.

27 mai

Grossesse et microchimérisme - Idée mythique ou superpouvoirs réels?

Cours de l'Université libre du Nouvel-Ontario à 18 h avec Crestina Beites. Inscription : <http://nouvelontario.ca/programmes/>. Info : university@nouvelontario.ca.

Lancement croisé

Double lancement à 19 h 30 de recueils de poésie : *Exosquelette* de Chloé LaDuchesse (Sudbury) et *Entomographie* de Catherine Poulin (Montréal). Inscription : surveillez la page Facebook de l'évènement.

3 juin

Comprendre l'AVC et ses conséquences sur la communication

Cours de l'Université libre du Nouvel-Ontario à 18 h avec Sophie Laurence. Inscription : <http://nouvelontario.ca/programmes/>. Info : university@nouvelontario.ca.

5 juin

Au Carrefour des voyageurs

Spectacle de conteurs francophones canadiens à 18 h. Cout : contribution volontaire. Avec Roger Dallaire, Clara Dugas, Mama Fété, Claudette L'Heureux et Daniel Richer. Animé par Stéphane Guertin. Direction par Patrick Breton. Inscription : <https://tinyurl.com/32zs4phb>.

10 juin

Pouvoir de transformation du théâtre - L'exemple du *Wild West Show de Gabriel Dumont*

Cours de l'Université libre du Nouvel-Ontario à 18 h avec Aurélie Lacassagne. Inscription : <http://nouvelontario.ca/programmes/>. Info : university@nouvelontario.ca.

17 juin

L'imaginaire minier en littérature

Cours de l'Université libre du Nouvel-Ontario à 18 h avec Thierry Bissonette. Inscription : <http://nouvelontario.ca/programmes/>. Info : university@nouvelontario.ca.

3 au 20 août

Camp virtuel d'été du CSCDGR

Pour les élèves de la 1^{re} à la 6^e année. Tous les jours de la semaine de 9 h à 11 h. Info et inscription : <https://tinyurl.com/r9xdsv4>.

9 au 20 août

Apprends-P'tit

Programme en ligne pour préparer la rentrée à la maternelle pour les élèves du Conseil scolaire catholique Nouvelon. Inscription avant le 5 juillet : www.nouvelon.ca/education/petite-enfance/apprend-p-tits.

NOUVEAU MOT
HEBDO

Giron

JULIEN CAYOUILLE

J'ai quelque fois écrit l'expression «dans le giron de...», mais, récemment, je me suis soudainement demandé ce que ça signifiait exactement.

Le mot «giron» a plusieurs définitions. Celle qui nous intéresse est celle-ci selon Antidote : «Milieu, lieu où l'on se sent en sécurité.» *Larousse* ajoute une distinction : dans un giron, on est sous l'autorité de quelqu'un.

Si on parle du «giron familial», ou le «giron de l'Église», on peut effectivement dire qu'il y a un concept d'autorité rattaché à l'expression.

Pour votre curiosité, voici les trois autres définitions de «giron» selon Antidote :

- «Partie du corps d'une personne en position assise, allant de la ceinture jusqu'aux genoux.»
- «Héraldique – Figure triangulaire dont la pointe occupe le centre de l'écu.»
- «Technique – Largeur de la partie horizontale d'une marche d'escalier, mesurée entre deux contremarches successives.»

Plongée dans l'origine et l'évolution des fêtes nationales au Canada

MARC POIRIER | Franco presse

Canadiens français, Acadiens, Québécois, francophones du Canada; à l'image des mouvances de leurs identités, les «Canadiens d'expression française» ont tour à tour adopté, célébré, boudé et transformé les différentes fêtes nationales, dont les premières ont fait leur apparition au 19^e siècle. Après s'en être approprié certaines et en avoir rejeté d'autres, les différentes communautés francophones du Canada tiennent toujours à ces journées qui soulignent leurs particularités et leur histoire.

C'est cet univers qu'explorent, avec quelques partenaires, les historiens Joël Belliveau, jusqu'à récemment professeur à l'Université Laurentienne de Sudbury, et Marcel Martel, professeur à l'Université York, à Toronto, dans le livre *Entre solitudes et réjouissances – Les francophones et les fêtes nationales (1834-1982)*, qu'ils ont codirigé aux Éditions Boréal.

L'ouvrage examine l'origine et l'évolution des principales fêtes nationales du pays, soit la fête de Victoria (ou fête de la Reine), l'Empire Day, la fête de Dollard (ou Journée nationale des patriotes), la Saint-Jean-Baptiste, la fête du Canada et la fête nationale de l'Acadie.

Un phénomène relativement récent

L'idée du livre a germé dans la tête de Joël Belliveau en 2012 : «Au début, c'était plus large que les fêtes nationales. On avait appelé ça *Les Canadiens français dans les imaginaires canadiens*, donc comment les Canadiens français ou les Canadiens francophones étaient vus par les différents groupes au Canada. Puis on a commencé à travailler là-dessus et on s'est dit que c'était trop large», raconte-t-il.

Lorsqu'ils ont plutôt décidé d'analyser les fêtes nationales, les différents auteurs de cet essai — ils sont six — se sont basés sur une multitude d'éditions d'une vingtaine de journaux d'un bout à l'autre du pays. Ils ont couvert une période de près de 150 ans, soit de la fondation de la première Société Saint-Jean-Baptiste — celle de Montréal — en 1834 au rapatriement de la Constitution canadienne en 1982.

«Les fêtes nationales, telles que nous les concevons aujourd'hui, sont un phénomène relativement récent dans l'histoire de l'humanité», peut-on lire dans l'introduction. En effet, plusieurs de ces fêtes dans les grands pays démocratiques ont vu le jour au 18^e siècle.

«Le Canada s'inscrit dans ce mouvement qui, en Amérique du Nord, en Europe et ailleurs dans le monde, offre un prétexte pour célébrer les origines historiques et, souvent, les fondements idéologiques des États-nations», enchaînent les auteurs.

Renforcer l'attachement envers la monarchie

Au Canada, la première fête décrétée par l'État sera créée en 1845 par le Parlement de ce qui est alors la «province du Canada» ou «Canada-Uni», soit l'entité coloniale issue de l'union du Bas-Canada et du Haut-Canada.

Les députés décident alors de faire du 24 mai, anniversaire de la reine Victoria, couronnée en 1837, un jour de fête.

Selon les professeurs Belliveau et Martel, qui signent ce chapitre, «les organisateurs de la célébration cherchent à renforcer le sentiment d'attachement à la monarchie et à l'Empire britannique, quelques années après les rébellions dans les deux Canada et l'Acte d'Union, ainsi qu'à démarquer l'Amérique du Nord britannique de la république états-unienne au sud».

Dès sa naissance, la fête de Victoria est un jour férié pour les employés de la fonction publique de la colonie ainsi que pour ceux des banques. Il faudra cependant attendre la mort de la reine en 1901 pour que le Canada, avec Wilfrid Laurier comme premier ministre, fasse du 24 mai une fête légale à l'échelle du pays.

Fait intéressant, le Canada est le seul pays du Commonwealth qui continuera à chômer la journée de la fête de Victoria, même après sa mort; les autres fêteront plutôt le jour de naissance du monarque britannique vivant.

Joël Belliveau explique que l'une des raisons pour cette fête perpétuelle du 24 mai était que l'anniversaire du nouveau roi, Édouard VII, tombait en novembre : «Les Canadiens sont habitués depuis 1845 à avoir un jour de congé au printemps. Ils ne la trouvent pas drôle! En plus, Victoria était la reine au moment de la Confédération, donc au moment de la création du Canada. Elle était très aimée.»

Des fêtes commerciales dès la fin du 19^e siècle

En 1899, sous l'impulsion de l'Ontarienne Clementina Trenholme Fessenden, est créée une fête qui se déroulera la veille de la fête de la Reine afin de promouvoir l'appartenance du Canada à l'Empire britan-



Photo : Marc Poirier – Francopresse

nique. Nommée justement «l'Empire Day», cette fête, non fériée, perdurera jusqu'à la fin des années 1950.

Ces deux fêtes vont être célébrées de façon inégale, même chez les anglophones : dans la population en général, on y voit surtout l'occasion de faire un piquenique ou autre activité familiale.

Marcel Martel dit avoir été surpris de constater l'ampleur de l'aspect commercial de ces célébrations dès la fin du 19^e siècle : «Les marchands tentaient de faire de bonnes affaires à la veille de la fête de la Reine ou de la Confédération en encourageant les gens à s'acheter du nouveau linge. Et, à défaut de pouvoir s'en acheter du nouveau, peut-être l'envoyer chez le nettoyeur pour avoir des vêtements tout propres!»

Les francophones et les fêtes «canadiennes»

Chez les francophones, la popularité de ces fêtes est variable. Au Québec, le 24 mai est surtout souligné là où les francophones et anglophones cohabitent, comme à Montréal.

Quant à l'Empire Day, «il est observé et célébré, même si c'est souvent sans débordement d'enthousiasme et de manière constante», peut-on lire. On rapporte malgré tout des activités au Manitoba et même dans la Péninsule acadienne, au Nouveau-Brunswick.

Il faut dire que les Canadiens français ont leur propre fête, et ce, depuis longtemps. Lors d'un banquet tenu à Montréal le 24 juin 1834 — trois ans avant le début de la rébellion des patriotes — son organisateur, Ludger Duvernay, déclare aux convives qu'il entend faire de ce jour la fête nationale des Canadiens français.

La célébration du 24 juin prend rapidement de l'ampleur au Québec, puis en Ontario dès 1846 et dans l'ouest du pays plus tard, au 19^e siècle. Même les Métis vont participer à la première Saint-Jean au Manitoba en 1854. Comme ce n'était pas un jour férié, on profitait parfois du congé de la fête de la Confédération (devenue la fête du Canada) pour fêter la Saint-Jean... le 1^{er} juillet.

La Saint-Jean se veut inclusive de tous les francophones. Lors de son sermon du 24 juin 1873, Mgr Alexandre-Antonin Taché, évêque à Saint-Boniface, exprime le souhait que la Saint-Jean soit «la fête nationale de tous les habitants d'origine française sur le continent américain».

Les Acadiens font bande à part

Si la popularité de la Saint-Jean ne fait aucun doute à l'ouest du Québec, et même parmi les Canadiens français de la Nouvelle-Angleterre, c'est une autre histoire dans l'est du pays. Les Acadiens refusent d'embarquer dans ce train.

Lors de la première Convention nationale des Acadiens, tenue en 1881 à Memramcook, au Nouveau-Brunswick, un débat fait rage sur le choix d'une fête nationale. Il y a deux camps : celui de la Saint-Jean-Baptiste, le 24 juin, et celui du 15 août, fête de l'Assomption. Ceux qui favorisent le 24 juin estiment qu'il faut s'unir avec les autres Canadiens francophones et soulignent que le 15 août tombe au moment des récoltes.

Mais ce sont les partisans du 15 août qui gagneront la partie, menés par l'un des leaders nationalistes acadiens de l'époque : Mgr Marcel-François Richard, futur instigateur du drapeau acadien.

«Les Canadiens ayant choisi Saint-Jean-Baptiste pour patron, il me semble qu'à moins de vouloir confondre notre nationalité dans la leur, il est urgent pour les Acadiens de se choisir une fête particulière, a-t-il dit lors du débat. Nous ne sommes pas les descendants des Canadiens, mais de la France et, par conséquent, je ne vois aucune raison qui nous engage à nous faire adopter la Saint-Jean-Baptiste comme notre fête nationale.»

Dollard, une ferveur qui s'estompe

Passablement pour ces mêmes raisons, la fête de Dollard, que les Canadiens français vont substituer vers 1920 au duo fête de Victoria/Empire Day, n'aura que très peu d'échos en Acadie.

À l'est du Québec, on ne s'identifie pas à ce personnage historique, mort en 1660 lorsque des Iroquois attaquent son groupe au Long Sault, sur la rivière des Outaouais.

Dollard ayant été «redécouvert» par l'historien national François-Xavier Garneau dans les années 1840. D'autres leaders, comme l'abbé Lionel-Groux, le portent au rang de héros canadien-français et catholique.

Cette histoire ayant un volet ontarien, la nouvelle fête suscite l'adhésion des Canadiens français de cette province. Ceux de l'Ouest aussi vont l'adopter. Selon Joël Belliveau, le personnage «rejoint plus l'imaginaire des coureurs de bois, des explorateurs dans l'Ouest, puis c'est la raison pour laquelle Dollard a été si populaire dans l'Ouest, même peut-être plus qu'au Québec, certainement plus qu'en Ontario. Ils faisaient des parallèles entre Dollard puis La Vérandrye, qui s'est rendu jusqu'aux Rocheuses.»

Après 1950, la ferveur envers la fête de Dollard va peu à peu s'estomper au Canada français. Au Québec, l'idée de remplacer la fête par une célébration des patriotes des rébellions de 1837-1838 va prendre forme dans les années 1960, mais ce n'est qu'en 2002 que le gouvernement du Québec désignera le lundi avant le 25 mai, soit la même journée que la fête de Victoria, «journée nationale des patriotes».

Quant à la Saint-Jean-Baptiste, elle sera déclarée officiellement la «fête nationale du Québec» sous le premier gouvernement du Parti québécois, en 1977. Elle continue d'être fêtée à l'ouest de la rivière des Outaouais.

À l'instar de la Saint-Jean, la fête nationale de l'Acadie continue d'être populaire, malgré des périodes d'essoufflement. Aux discours religieux se sont substitués des rassemblements à grand déploiement, ainsi que des fêtes populaires.



L'historien Joël Belliveau, jusqu'à récemment professeur à l'Université Laurentienne, à Sudbury, a codirigé l'ouvrage. — Photo Magali Belliveau



Marcel Martel, professeur à l'Université York, à Toronto, a codirigé l'ouvrage. — Photo : Courtoisie

Le télétravail, prélude à l'exode de la ville vers les régions?

BRUNO
COURNOYER PAQUIN | Franco
presse

Le télétravail imposé par les restrictions sanitaires a provoqué un certain exode de la ville vers les régions. Même si les acteurs du monde municipal francophone n'anticipent pas nécessairement une « vague » de retour en région, plusieurs voient le télétravail comme un outil potentiel de développement régional.

«Sudbury, c'est une ville qui t'habite. Juste quand tu te promènes tu entends les trains... il y a la roche noire... C'est peut-être un stéréotype, mais c'est vrai, c'est vraiment vrai!» s'exclame Sylvie Harrison.

Cette native du Grand Sudbury, qui était établie à Ottawa depuis quelques années, s'est permis un retour vers la capitale du Nickel grâce au télétravail imposé par la pandémie.

«Une des raisons pour lesquelles je voulais revenir à la maison, c'est parce que c'est Sudbury! Je n'ai rien contre Ottawa, mais quand les gens me demandaient "comment tu trouves ça, Ottawa?", et bien ma réponse était toujours : "Ce n'est pas Sudbury". Je suis vraiment une très grande admiratrice et ambassadrice de ma ville», explique-t-elle.

Il s'agit en fait d'un deuxième retour au bercail pour Sylvie Harrison. Après quelques années comme enseignante d'anglais à Québec, au début des années 2000, elle est retournée dans sa ville natale pendant sept ans pour travailler dans le milieu des médias et de la culture.

En 2013, après un stage au Ghana avec Radios rurales internationales, un organisme de coopération basé à Ottawa, elle s'installe dans la capitale fédérale pour devenir gestionnaire des métiers radio-phoniques pour l'organisme.

Son travail l'amène à coordonner le travail de plusieurs équipes disséminées un peu partout en Afrique. Sylvie Harrison s'y rendra d'ailleurs à plusieurs reprises : son passeport porte les tampons du Ghana, du Burkina Faso, du Niger, du Sénégal, de la Tanzanie, de l'Ouganda, de l'Éthiopie et du Kenya.

«Puis un moment donné, pendant la pandémie j'étais en discussion avec un collègue et j'ai dit comme ça, sans même y réfléchir : "On ne sait jamais, si la pandémie continue, je pourrais retourner à la maison". Puis ça m'a juste frappée soudainement... "Oh! Est-ce que c'est une possibilité ça?"», se remémore la Sudburoise.

Certains collaborateurs de l'équipe du siège social travaillaient déjà hors d'Ottawa — en Angleterre et en Colombie-Britannique, notamment —, donc la direction était disposée à envisager cette proposition. Sylvie Harrison a obtenu le feu vert en août 2020 et ce fut le retour à Sudbury.

Une tendance plutôt anecdotique

Pour Frédéric Dion, qui était au moment de l'entrevue le directeur général de l'Association des municipalités francophones du Nouveau-Brunswick (AMFNB), il s'avère difficile d'évaluer s'il y a véritablement un retour au bercail des

télétravailleurs des grandes villes — les municipalités ne disposent simplement pas de données à ce sujet.

«J'ai des échos du terrain que, par exemple, la vente de maison se fait très bien [...] Dans le sens que, "ah, un tel a vendu sa maison? Ah oui! C'est un couple de l'Ontario qui revient vivre au Nouveau-Brunswick. J'ai entendu quelques histoires comme celle-là, mais je n'ai aucune donnée», affirme Frédéric Dion, qui a quitté l'AMFNB le 10 mai.

Dans le Nord de l'Ontario, le maire de Hearst et président de l'Association française des municipalités de l'Ontario (AFMO), Roger Sigouin, remarque aussi que l'information véhiculée à ce sujet demeure anecdotique.

«Nous, on vient d'embaucher un individu d'Ottawa qui vient originellement de Hearst. Je crois que ça fait environ une quinzaine d'années qu'il est parti à Ottawa avec sa conjointe [qui va pouvoir télétravailler à partir de Hearst]», offre Roger Sigouin à titre d'exemple.

De son côté, le chef de la direction de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM), Justin Johnson, souligne qu'il y a une augmentation des transactions immobilières dans des municipalités plus «touristiques», comme le long de la rivière Winnipeg et du lac Winnipeg. Il note aussi une certaine migration du centre urbain de Winnipeg vers des régions un peu plus éloignées.

Cette tendance pourrait être une aubaine pour les régions, qui peinent parfois à retenir ou attirer les jeunes travailleurs.

Malgré l'absence de données soulignée par Frédéric Dion, les milieux économiques du Nouveau-Brunswick ont récemment lancé la campagne Vivez dans le moment Nouveau-Brunswick pour



Roger Sigouin, maire de Hearst et président de l'Association française des municipalités de l'Ontario (AFMO). — Photo : Courtoisie

faire la promotion de la province dans les régions de Toronto, Ottawa et Montréal.

«On présume que certaines habitudes de travail, comme le télétravail, vont demeurer. Donc c'est tout à fait possible d'aller vivre dans une autre région, dans un milieu de vie peut-être plus relax, plus calme, plus rural! Et là, ça devient attrayant pour nos régions d'essayer d'attirer des gens qui sont à la recherche de ces choses-là», explique le directeur de l'AMFNB, dont l'organisme n'est pas relié à la campagne.

Un outil de développement potentiel

Pour Frédéric Dion, le télétravail est donc un «axe stratégique dans le développement de nos régions [qui] font face à des défis démographiques importants».

«Quand il y a des gens qui reviennent, même s'ils travaillent à distance, ce sont des gens qui vont venir acheter des maisons, qui vont consommer dans la communauté, qui vont envoyer leurs enfants à l'école; pour maintenir les services en place, les écoles ouvertes, ça prend des jeunes dans ces écoles-là!», insiste le directeur de l'AMFNB.

Justin Johnson identifie pour sa part qu'au Manitoba, «le défi éternel de l'AMBM, c'est de contrer l'exode du rural à l'urbain. Et ça demeure toujours un enjeu clé».

Pour attirer les télétravailleurs en région, il estime essentiel que les municipalités investissent dans leurs économies, leurs infrastructures et leurs services : «Il est question de développer des infrastructures numériques, touristiques, durables qui incluent des centres créatifs, des égouts... Souvent les gens sous-estiment ces infrastructures de base, comme les égouts, les eaux, etc. [...] mais sans ces services-là, personne ne va venir chez nous», constate Justin Johnson.

Les écoles francophones, ajoute-t-il, sont aussi un attrait essentiel pour de futurs résidents, des «ancrages de vitalité».

Frédéric Dion propose que le retour des télétravailleurs en région soit soutenu par les gouvernements fédéral et provinciaux, qui pourraient mettre en place des politiques de décentralisation pour permettre aux fonctionnaires de travailler à distance.

Le maire de Hearst, Roger Sigouin, abonde dans le même sens et soutient que de telles politiques «vont permettre aux gens de revenir dans leur nid et je pense que ça va être bon pour tout le monde».

Il identifie aussi que les jeunes familles qui reviennent s'établir en région cherchent à combler «un manque côté nature», mais sont tout de même habituées aux infrastructures de sport et de loisir que peuvent offrir de grandes villes comme Ottawa.

Pour des villes comme Hearst et Kapuskasing, dans le Nord de l'On-



Sylvie Harrison observe la fabrication d'un panier dans la ville de Bolgatanga, au Ghana, en 2014. — Photo : Courtoisie



Le télétravail imposé par les restrictions sanitaires a provoqué un certain exode de la ville vers les régions, comme Sudbury et Kapuskasing. — Photo : P199 - Wikimedia Commons



tario, Roger Sigouin estime que le développement économique passera notamment par des investissements dans ce type d'infrastructures.

Le retour mouvementé de Sylvie Harrison

Si déménager n'est déjà pas de tout repos en temps normal, la logistique a été d'autant plus compliquée pour Sylvie Harrison en raison de la pandémie : «Il a fallu que je demande de l'aide à mes amis et ces gens-là ont dû accepter de faire ça dans ce contexte-là. Donc tu demandes à tes amis de se mettre à risque pour pouvoir t'aider à monter tes boîtes de livres en haut des marches!» déplore-t-elle.

S'acclimater à la ville dans ce nouveau contexte n'a pas non plus été chose aisée. À son retour en sol sudburois, Sylvie espérait pouvoir de nouveau s'inscrire dans la scène culturelle francophone de la ville : «À Sudbury, la communauté franco-ontarienne, la communauté artistique, j'en faisais beaucoup partie, j'avais l'impression de faire bouger les choses. À Ottawa, ça a été beaucoup plus difficile de

m'intégrer dans ces milieux-là [...] J'avais l'impression que c'était plus institutionnel. On brasse un petit peu plus fort, à Sudbury!»

Mais en février, c'est le choc : l'Université Laurentienne se déclare en situation d'insolvabilité. «Soudainement il y a cette crise, cette immense crise qui nous préoccupe. J'ai des amis qui ont perdu leur emploi, je connais des étudiants qui n'ont plus de programme», s'inquiète Sylvie Harrison, elle-même diplômée de l'établissement.

Selon elle, l'implosion de la Laurentienne a «énormément bouleversé la ville». À ses yeux, l'université était la pierre angulaire de plusieurs organismes culturels et à but non lucratif, alors que les professeurs et les étudiants de l'université animaient la vie culturelle de la ville, ses théâtres et ses festivals.

«En même temps, je me dis que c'était le temps que je sois là, parce que je peux me joindre aux efforts. Participer et avoir cette flexibilité-là, de pouvoir continuer de travailler, mais de faire quelque chose», ajoute-t-elle.

LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS!**Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.**

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord.

Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte? Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

**COMMUNIQUEZ AVEC
NOTRE DIRECTEUR DE
L'INFORMATION**Julien Cayouette
1-866-926-3997, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K33-1-1 Service
www.grandsudbury.caNous affichons les soumissions, les offres, les proposition et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.**Avispublics**

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

CONCERNANT une demande aux termes du par. 26 (9) de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Auteur de la demande : Ville du Grand Sudbury**Endroit :** Tous les terrains dans la Ville du Grand Sudbury**Demande :** Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, afin de mettre en oeuvre la première phase de l'examen quinquennal du Plan officiel. Les modifications se rapportent aux dispositions sur l'aménagement des rives pour les marges de reculement et les zones tampons riveraines, la surface construite dans la zone de commerces de centres commerciaux (C5), les dispositions sur la hauteur dans la zone commerciale générale limitée (C4) et les dispositions sur le fusionnement d'exploitations agricoles.**Proposition :** La demande vise à modifier le Règlement de zonage pour mettre en oeuvre des changements de politiques au Plan officiel qui découlent de l'examen quinquennal de ce plan, comme l'exige le paragraphe 26 (9) de la Loi sur l'aménagement du territoire.**Séances portes ouvertes :** Les résidents sont invités à prendre connaissance de l'ébauche de modification au Règlement municipal lors de l'une des séances publiques en ligne suivantes et à transmettre leurs commentaires, soit le mardi 15 juin 2021, de 13 h à 14 h, et le mercredi 16 juin, de 18 h à 19 h. Les liens vers les deux séances sont les suivants.

1. 15 juin 2021 (par Zoom)

www.greatersudbury.ca/zoningbylawjune15;

2. 16 juin 2021 (par Zoom)

www.greatersudbury.ca/zoningbylawjune16.

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le **lundi 28 juin, dès 14 h**, dans la salle du Conseil et par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à SudburyLa réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la *Loi de 2001 sur les municipalités*, telle qu'elle est modifiée par la *Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités* (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la *Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence* et interdisant les événements publics organisés de plus de 5 personnes.Les médias et le public peuvent visionner la webdiffusion du Comité de planification ici : <http://www.grandsudbury.ca/ordresdujour>

Si vous désirez être avisé de la décision de la Ville du Grand Sudbury à l'égard de la modification du règlement de zonage, vous devez présenter une demande écrite au greffier municipal, Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3.

Si une personne ou un organisme public peut par ailleurs en appeler de la décision du Conseil de la Ville du Grand Sudbury devant le Tribunal d'appel de l'aménagement local, mais que cette personne ou cet organisme public ne présente pas d'observations orales lors d'une réunion publique ni d'observations écrites à la Ville du Grand

Sudbury avant l'adoption du règlement municipal, la personne ou l'organisme public n'a pas le droit d'interjeter appel de la décision.

Si une personne ou un organisme public ne présente pas d'observations orales lors d'une réunion publique ni d'observations écrites à la Ville du Grand Sudbury avant l'adoption du règlement municipal, cette personne ou cet organisme public ne peut pas être joint en tant que partie à l'audition d'un appel dont est saisi le Tribunal d'appel de l'aménagement local à moins qu'il n'existe, de l'avis de ce dernier, des motifs raisonnables de le faire.

NOTE :

Les observations présentées sur ces questions, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connues du public. La population peut les consulter, elles peuvent être publiées dans un rapport en matière d'aménagement, faire partie d'un ordre du jour du Comité de planification et être affichées sur le site web de la municipalité.

En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, pour présentation au Conseil municipal ou à un comité, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

Le propriétaire d'un terrain qui reçoit le présent avis, dont le terrain compte sept unités d'habitation ou plus, doit en afficher une copie à un endroit à la vue de tous les résidents.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Melissa Riou, planificatrice principale des Services de planification au 705-674-4455, poste 4292. Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<http://grandsudbury.ca/ordresdujour>) le lundi 21 juin 2021.

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne soit pas encouragé à assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du **28 juin 2021**, comme suit.

- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici le **25 juin 2021 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique :** Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande au Bureau du greffier municipal à l'adresse greffier@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);

- votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion via WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
- le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
- tout élément visuel, p. ex. des images ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour que le processus d'inscription et la réunion soient ordonnés.

Après l'audience publique, les membres du Conseil n'accepteront plus d'observations verbales ou écrites. Si vous savez qu'une personne intéressée ou touchée par ces demandes n'a pas reçu le présent avis, nous vous remercions de l'en informer. **On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois. Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation qui vous sera envoyée par courriel.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour consultation et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse greffier@grandsudbury.ca.** Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous la faites. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent faire une présentation visuelle doivent s'inscrire pour prendre la parole et fournir leurs documents au Bureau du greffier municipal avant le 25 juin 2021 à 16 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.

- Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre appareil si vous vous servez d'un cellulaire), mais lorsqu'on vous invitera à prendre la parole, vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une rétroaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.

- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone en attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.

- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portatif, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portatif ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et n'utilisez pas le haut-parleur.

- Si vous avez des difficultés techniques le **28 juin** pour accéder à WebEx, vous pouvez communiquer avec le Bureau du greffier municipal à greffier@grandsudbury.ca ou en composant le 705-674-4455, poste 2471. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne peut s'y pencher.

- **N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en direct et archivée de cette façon. Si vous activez votre caméra, les participants à la réunion vous verront et vous serez visible durant la diffusion continue en direct.**

- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité et du Conseil, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.

Lorsque la présidence du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.

Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.

Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits. Pour plus de renseignements sur ces questions, y compris sur vos droits d'appel, veuillez communiquer avec les Services de planification au 705-674-4455, poste 4295.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<http://grandsudbury.ca/ordresdujour>) le 4 juin 2021.

ONTARIO

Parents partenaires en éducation

Un congrès avec à sa tête une voix du Nord

ANDRÉ
MAGNY

À la veille du congrès virtuel de l'organisme franco-ontarien Parents partenaires en éducation (PPE), qui se tiendra du 27 au 29 mai, la nouvelle directrice originaire de Timmins, Julie Béchard s'attarde non seulement sur la programmation de ce rendez-vous annuel, mais également sur une nouvelle structure de consultation qui sera discutée cette semaine.

Depuis quelque 60 ans, PPE est le porte-parole des parents dont les enfants fréquentent les conseils scolaires franco-ontariens, qu'ils soient catholiques ou publics.

Dans le cadre du prochain congrès, outre le message de bienvenue de la ministre des Affaires francophones et des Transports, Caroline Mulrone, Julie Béchard mentionne que divers webinaires seront proposés aux gens qui se seront inscrits — c'est gratuit et il y est encore possible de s'inscrire.

Les outils essentiels des parents bénévoles, l'épanouissement des étudiants dans la nouvelle université francophone, la sensibilisation à la connaissance des Autochtones sont quelques thèmes qui seront abordés au cours des deux jours et demi du congrès. De plus, avec divers panélistes provenant de dif-

férents coins de l'Ontario, dont l'interprète, traductrice et diplômée d'un baccalauréat en travail social de l'Université Laurentienne, Sylvie Noutie, il y aura une rencontre pour discuter de «survivre aux défis de l'intégration sociale et scolaire».

En poste depuis 9 mois, Julie Béchard tient à affirmer que son organisme est plus que jamais ouvert aux régions. Celle qui a fait carrière notamment dans le domaine de la santé et de la violence faite aux femmes estime qu'avec sa nouvelle équipe, il est important de resserrer les liens avec la communauté.

Des comités consultatifs

C'est dans cet objectif que sera proposée lors du précongrès de jeudi une discussion au sujet du nouveau modèle de consultation régionale de Parents partenaires en éducation.

Les comités consultatifs régionaux auront pour but de faciliter la contribution des parents associés à chaque conseil scolaire de langue française en Ontario. «On va implanter ces comités à chaque conseil scolaire, explique la directrice générale, tout en améliorant l'information

entre les conseils scolaires et les parents.»

Pourtant, il existe déjà des comités de parents au sein des écoles. N'est-ce pas alourdir le système? À cela, Mme Béchard rétorque que les nouveaux comités consultatifs «vont nous donner la chance d'aller chercher des parents qui ne sont pas nécessairement impliqués». Elle ajoute aussi que cette nouvelle structure n'est surtout pas là pour ajouter du travail aux conseils scolaires.

De son côté, l'Association des conseils scolaires des écoles publiques de l'Ontario, qui s'est inscrite au congrès, a eu vent de la chose et compte bien en apprendre davantage au cours de la fin de semaine.

Quant à l'Association franco-ontarienne des conseils scolaires catholiques, selon son directeur général, Yves Lévesque, «si cela facilite la contribution des parents dans leur conseil scolaire et la communication au sein de PPE, excellent!».

Cependant, il ne souhaite pas aller plus loin dans ses commentaires, étant donné le manque d'informations sur ces nouveaux comités consultatifs. Il ajoute toutefois «qu'il existe déjà au sein des conseils, et ce depuis plusieurs années, un Comité de Participation des Parents (CPP). C'est un comité statutaire de chaque conseil scolaire qui a pour mission de soutenir, encourager et accroître l'engagement des parents afin d'améliorer le rendement des élèves et leur bien-être».

Espérant la participation d'une centaine de personnes à l'évènement de cette semaine, la direction de PPE estime que la pandémie a permis de montrer comment l'organisme était en mesure d'évoluer au niveau des plateformes virtuelles. Avec un titre du congrès comme «Parents épanouis, familles épanouies», l'optimisme devrait être de la partie.



Julie Béchard est en poste à Timmins depuis 9 mois à titre de directrice générale de Parents partenaires en éducation.
— Photo : courtoisie de PPE

CALVIN

Rejoindre les deux bouts d'un sentier à la gorge d'Eau Claire

L'Office de la protection de la nature de North Bay-Mattawa a inauguré le nouveau pont piétonnier menant à la gorge d'Eau Claire. La nouvelle structure d'une longueur de dix mètres relie deux sections d'un sentier en face des chutes de la rivière Amable du Fond. La gorge est à l'intérieur d'une zone de conservation tout près du bureau municipal du Canton de Calvin. (É.B.)



Le nouveau pont de la gorge d'Eau Claire — Photo : Office de la protection de la nature de North Bay-Mattawa

MATTAWA

Nom recherché

La Société historique de Mattawa lance un concours pour choisir le nom d'une nouvelle statue d'ours noir. Mesurant deux mètres et pesant 317 kilogrammes, la bête en question est logée à l'intérieur du Musée de Mattawa. Le gagnant remportera un chèque cadeau d'un marchand local de crème glacée. Pour participer : <https://mattawamuseum.ca>. Le tirage aura lieu le 5 juin. (É.B.)

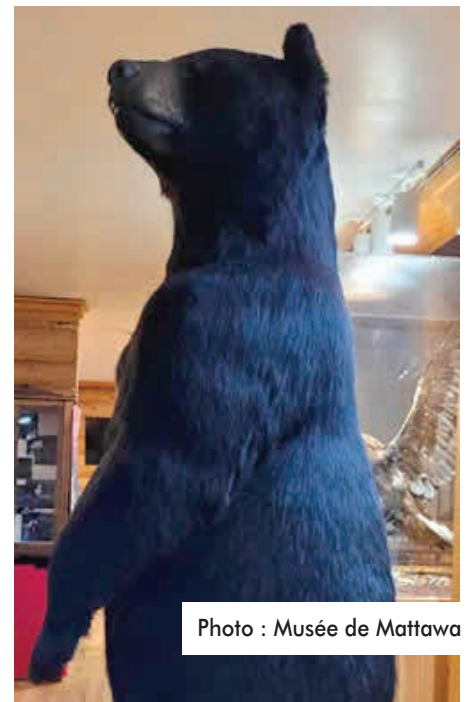


Photo : Musée de Mattawa



LE LOUP
LA VOIX DU NORD

LELOUPFM.COM

FÊTEZ LA ST-JEAN
EN GRAND !

Le comité de la St-Jean entame sa 23^e année de programmation. Avec plus d'une quinzaine de partenaires communautaires et une douzaine d'activités, nous envisageons une programmation virtuelle pour célébrer cette année! De la levée du drapeau, aux ateliers, aux sessions de bricolage, de cuisson ou de jeux, le comité s'engage à fêter en grand le 24 juin!

Pour tous les détails à venir, consultez notre page Facebook ou stjeansudbury.ca

On
peut
tous
aider

les familles à se retrouver.
Faites-vous vacciner.

Canada.ca/vaccin-covid
1-833-784-4397



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

Canada 

EAST FERRIS

Une image pour sensibiliser le public à la dystrophie myotonique

ÉRIC BOUTILIER

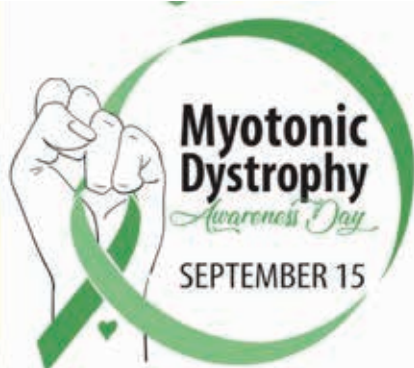
Le logo d'une jeune créatrice d'Astorville figure parmi les cinq finalistes d'un concours de conception de la Fondation de la dystrophie myotonique. Alexandra LeBoeuf, une étudiante de l'Université Nipissing et ancienne élève de l'École secondaire catholique Algonquin, a développé avec sa mère une image pour la journée internationale de sensibilisation de la dystrophie myotonique.

Alternativement connue sous le nom de la maladie de Curschmann-Steinert, la dystrophie myotonique est une maladie génétique qui affecte le squelette, les muscles lisses, les yeux, le cœur, le système endocrinien et le système nerveux central. Il existe très peu de traitements pour gérer les symptômes.

Artiste multidimensionnelle, Alexandra a voulu s'inscrire au concours afin de se mesurer à d'autres créateurs. «J'étais vraiment surprise. Je ne m'en attendais pas. Il y avait tellement de personnes qui ont probablement soumis un logo, alors quand j'ai appris que mon logo était un des finalistes, j'étais vraiment contente», raconte l'artiste franco-ontarienne.

Elle décrit son logo comme un symbole pour les personnes affectées par la maladie. «Au milieu, il y a une main fermée, qui est un des symptômes pour les personnes qui ont la dystrophie myotonique. Autour, il y a un ruban vert, qui est la couleur de notre ruban. Il y a un petit cœur sur le poignet qui décrit la passion de la communauté.»

Le dévoilement du logo gagnant aura lieu le 15 juin sur le site de la Fondation de la dystrophie myotonique : www.myotonic.org.

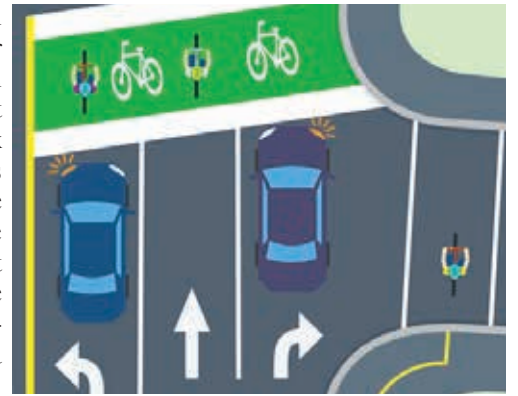


Alexandra LeBoeuf et le logo qu'elle a créé pour la dystrophie myotonique — Photo : Courtoisie

NORTH BAY

Une initiative verte pour favoriser le partage des routes

Le projet de liaison des sentiers de vélos de North Bay va compter une toute première voie désignée pour les cyclistes à l'intersection de la promenade Memorial et des rues Main et Murray. Une case peinte en vert sera créée devant la ligne d'arrêt pour permettre aux cyclistes de demeurer visibles en tout temps pour les automobilistes. Les voitures devront s'arrêter derrière cette case au feu rouge et donner la priorité de passage aux cyclistes au feu vert. Les conducteurs qui veulent tourner à droite devront également vérifier si la case verte est dégagée de piétons et de vélos avant de procéder. Les dirigeants de North Bay espèrent rendre la ville plus accessible aux vélos. (É.B.)



L'intersection de la promenade Memorial avec les rues Main et Murray — Photos : Éric Boutillier



Bientôt, ce sera votre tour.



Le plan de vaccination de l'Ontario contribue à freiner la propagation et à sauver des vies. Des milliers de gens se font vacciner tous les jours aux quatre coins de la province.

À mesure que les vaccinations se poursuivent, nous devons continuer de protéger nos proches. Portez un masque. Lavez-vous les mains. Respectez l'écart sanitaire.

Pour savoir où, quand et comment vous faire vacciner, consultez ontario.ca/planvaccinationcovid ou téléphonez au 1 888 999-6488 pour obtenir de l'aide dans 300 langues.

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Ontario 

SPORTS

ONTARIO

Une vision commune pour le football

L'Alliance de football de l'Ontario (OFA) s'associe à trois ligues provinciales dans le but de développer une structure bien définie pour former la relève de ce sport en province.

Au cours des trois prochaines années, l'Association de football amateur de la capitale nationale (NCAFA), la Conférence de football de l'Ontario (OFC) et la Ligue de football de l'Ontario (OFL) vont collaborer de près afin d'établir un

cheminement clair pour les joueurs de 6 à 18 ans.

Le nouveau système — appuyé par les Sports universitaires de l'Ontario et l'Association des officiels de football de l'Ontario — vise à augmenter la participation

et le développement de joueurs dans l'ensemble de la province. Les dirigeants de l'OFA espèrent également améliorer la visibilité du sport et des participants ainsi que favoriser des partenariats avec diverses parties intéressées de l'extérieur.

Les Sabercats de Sault-Ste-Marie et les Spartans de Sudbury font partie des équipes qui bénéficieront de cette entente. (É.B.)

SUDBURY

Nageur sudburois en route vers le Nebraska

Jérémi Aubin s'est engagé verbalement à rejoindre les Warriors de l'Université Midland au Nebraska (États-Unis). Membre des équipes de natation des Alouettes du Collège Notre-Dame et du club Sudbury-Laurentien, le nageur franco-ontarien pourrait bien poursuivre ses études postsecondaires et sa carrière sportive de l'autre côté de la frontière. En 2020, il s'est classé quatrième dans l'épreuve de 200 mètres de nage papillon au Championnat de natation d'hiver de l'Ontario. Jérémi Aubin nage de façon compétitive depuis 2012. (É.B.)

Jérémi Aubin
— Photo : Club
de natation
Sudbury-
Laurentien



NIPISSING OUEST

Une refonte de l'image des Patriotes

Les équipes de basketball des Patriotes de l'École secondaire catholique Franco-Cité de Nipissing Ouest auront de nouveaux uniformes pour la prochaine saison de l'Association du sport scolaire du District de Nipissing (NDA). Les Patriotes porteront des chandails aux couleurs noir, blanc et orange avec le nom de l'équipe en plein centre. La marque de l'école va également se retrouver sur le pantalon court de l'équipe. (É.B.)



Les nouveaux uniformes des équipes de basketball de Franco-Cité
— Photo : Courtoisie

PROFIL D'AFFAIRES

publireportage

Windows Unlimited

Favoriser la conservation d'énergie tout en économisant

La réputation de Windows Unlimited n'est plus à faire. Cette entreprise est active dans le marché des portes et fenêtres depuis plus de 35 ans grâce aux normes de qualité élevées qu'elle s'impose.

Ne se limitant pas à la vente de fenêtres, Windows Unlimited offre une variété de produits pour la maison : fenêtres, portes, solariums et armoires de cuisine. Si vous recherchez des portes et fenêtres en vinyle, Windows Unlimited peut vous aider à choisir ce qui convient le mieux à votre maison.

Depuis plus de 25 ans, Windows Unlimited représente fièrement la famille de produits Seymour. Ils offrent une pleine gamme de fenêtres et de portes en vinyle qui surpassent systématiquement les normes industrielles en ce qui a trait à la durabilité et à l'efficacité. De plus, les produits Seymour sont construits dans le Nord de l'Ontario pour le Nord ontarien.

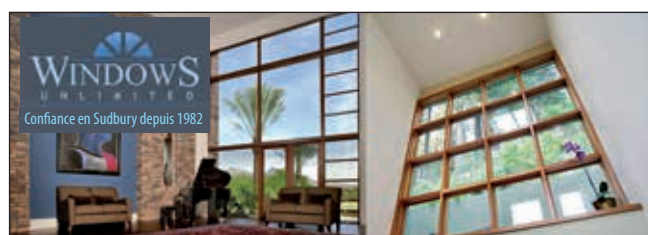
Si vous préférez des portes et fenêtres en bois et en aluminium, Windows Unlimited vend les produits Loewen depuis 2003. Les mots qui décrivent le mieux les produits exceptionnels de Loewen sont : qualité et beauté supérieures, personnalisées et architecturales. Vous pouvez avoir un avant-gout de ce qu'offre Loewen en visitant leur salle d'exposition.

En 1998, Windows Unlimited est devenu l'un des premiers marchands sélectionnés pour la promotion des produits Sunspace qui servent dans la construction de solariums pour quatre ou trois saisons, de systèmes d'enceintes de fenêtre, de systèmes de toiture et de systèmes de clôtures et garde-corps. Membre fondateur du Canadian Sunroom Association, Sunspace est fier d'être au premier rang de l'industrie.

Venez voir les produits conçus et fabriqués sur mesure par Windows Unlimited. Appréciez la douce sensation du plein air et les vues panoramiques que procure un merveilleux solarium Sunspace.

Pour tous vos besoins dans la cuisine et la salle de bain, Windows Unlimited propose les produits Laurysen (depuis 1972), un fabricant d'armoires de première qualité. La compagnie propose une vaste gamme d'idées de designs élégants et fonctionnels pour tous les goûts et tous les budgets. Avec Laurysen, vous pouvez avoir une cuisine, une salle de bain et des garde-robes faites sur commande.

Pour plus d'information, composez le 705-673-1115 ou visitez le site internet www.window sunlimited.ca. Windows Unlimited est situé au 598, chemin Falconbridge, unité 11 à Sudbury.



598, chemin Falconbridge, unité 11, Sudbury (Ontario)

Pour tous vos besoins de portes et fenêtres

Appelez-nous en premier :
705-673-1115

Loewen
Lundi au vendredi :
8 h à 17 h
Samedi : 10 h à 14 h



«Ne traînez plus l'aspirateur.
Branchez un Beam».

Un seul arrêt pour tous vos besoins d'aspirateur.
Sudbury Vacuum
Sales & Services LTD.
1693, boul. Lasalle : 705-560-1841
Sans frais : 1-800-461-7171

BEAM
SYSTEMES CENTRAUX D'ASPIRATION

Nettoyage supérieur, qualité de vie supérieure.

- Aspirateur pour usage résidentiel, commercial et industriel
- Vente, installation et réparation
- Nettoyeur de tapis et carpettes
- Pièces et réparation pour la plupart des marques.



GAGNON
OPTICIENS

JOSÉE GAGNON
propriétaire, opticienne

1650 boul. Lasalle
Sudbury (Ontario)
P3A 2A1

705-560-5151
1-800-560-4594

www.gagnonopticiens.com

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

FARTS-ULNO

L'art de la discussion

JULIEN
CAYOUILLE

Cours, radio communautaire et rencontres intergénérationnelles composent la première tranche de programmation de la Faculté des arts (FARTS) de l'Université libre du Nouvel-Ontario (ULNO). Dévoilées le 20 mai, les activités s'inscrivent dans la même veine de réflexion et de reprise de contrôle de la destinée des Franco-Ontariens que les autres de la fausse université.

La doyenne de la faculté, Miriam Cusson, a réalisé récemment que même si plusieurs personnes ont les mêmes préoccupations, chacune a sa façon de les aborder. «C'était important d'exploiter cette idée-là et de créer un espace pour une discussion peut-être pas très facile», dit-elle.

L'un des projets, Radio résistance, est celui qui permettra au plus grand nombre de personnes de prendre la parole. Les participants avaient jusqu'au 25 mai pour remettre un enregistrement.

«Je pense que l'objectif de celui-là est de rire un peu, parce qu'on l'a vécu longtemps le deuil. On n'a pas fini, alors il faut quand même trouver une façon de lâcher notre fou», explique Miriam Cusson. Les premières soumissions — comme un faux bulletin de nouvelles — sont prometteuses, dit-elle. Il sera possible d'écouter les capsules sur le compte prêté par le Théâtre du Nouvel-Ontario dans la plateforme Blueberry.

Au-delà du projet de radio, les autres activités seront surtout l'occasion de tourner la page et d'imaginer ce que l'avenir réserve aux Franco-Ontariens. «Comment est-ce qu'on assure l'avenir de la région pour ne pas qu'il y ait un

démantèlement total du Nord», dit la doyenne.

Les discussions intergénérationnelles intitulées *Tire-toi une buche* et les classes de maître avec des artistes chevronnés feront partie de cette réflexion.

Miriam Cusson dévoile que ces activités ne sont pas les seules prévues. D'autres seront annoncées prochainement. Pour en être informé : <http://nouvelontario.ca/>.

Arts 1006 : Le projet Kerouac

La première classe de maître sera livrée par Jean Marc Dalpé le 26 mai. La colère de celui-ci face aux compressions de la Laurentienne est bien connue depuis qu'il a annoncé retourner son doctorat honorifique. Après ce coup d'éclat, il tenait aussi à faire partie de la solution. Les intentions de l'ULNO lui plaisent beaucoup et il a participé aux discussions sur les projets à présenter.

Le cours de Jean Marc Dalpé sera en deux parties. Il «enseignera» la matière pendant le premier cours et, le 8 juin, les étudiants échangeront sur leur création. Les places étaient limitées pour le cours participatif, qui s'est rempli rapidement.

Le projet Kerouac est adapté d'un projet de réappropriation de

l'œuvre «de l'un de nos auteurs, Jack Kerouac», sur lequel M. Dalpé travaille depuis quelque temps et qui devrait se mettre en branle en 2022-2023.

L'auteur et son collègue, Guillaume Martel-Lasalle, regrettent que la seule façon d'apprécier l'œuvre de l'auteur franco-canadien soit par le biais de la mauvaise traduction «franchouillardes» qui ne fonctionne pas pour les francophones d'Amérique.

Avec les écrits en français de Jack Kerouac de plus en plus connus — comme le recueil *La vie est d'hommage* aux Éditions Boréal (2016) —, Jean Marc Dalpé croit qu'il est temps que les francophones d'Amérique se réapproprient l'auteur et le traduisent dans leur français.

Si tout va comme prévu, une série d'ateliers sera présentée dans plusieurs villes d'Amérique du Nord qui comptent un nombre important de francophones, dont Sudbury. Ces ateliers mèneront à une nouvelle traduction collective des écrits en anglais de Kerouac. «C'est une excuse pour faire un party, pour célébrer cet auteur-là par la traduction.»

Pour Jean Marc Dalpé, l'œuvre de Jack Kerouac et l'exercice de réappropriation sont semblables à l'affirmation culturelle franco-ontarienne des années 1970. Il s'agit de trouver la place de sa culture dans une mer de possibilités. «On n'est pas isolé. On est connecté à quelque chose de beaucoup plus vaste.»

CRITIQUE ★★★★★

Ponteix – Bastion

Facile à aimer, plus complexe à apprécier

PHILIPPE
MATHIEU

Ponteix a lancé son premier album, *Bastion*, le 29 mars 2019. Ce nouveau disque du groupe de Mario Lepage était attendu après la parution d'un premier EP promoteur, *J'orage* (2016). *Bastion* est un album exceptionnel à presque tous les égards.

L'album majoritairement francophone apporte une gamme de styles. On y entend de la pop, du prog, du jazz fusion, du psychédélique et de l'électro-indie. Il y a des effets sonores qui agrandissent le son et lui donnent beaucoup d'espace. La guitare, le clavier, le chant, les percussions et d'autres effets de mixage sont prédominants.

Il s'agit d'un album assez complexe. Les 11 chansons entraînent l'auditeur dans un voyage intéressant. Après tout, l'artiste fransaskois a eu besoin d'environ trois ans pour le compléter.

Bastion est en nomination pour 10 prix au Gala Trille Or 2021 : meilleur artiste solo, meilleur auteur et/ou compositeur, meilleur album, meilleur artiste solo ou groupe – rock/alternatif, coup de cœur des médias, export ouest, meilleure conception visuelle, meilleur vidéoclip, meilleure réalisation et arrangements et meilleure prise de son et mixage.

L'album mérite chacune de ses nominations, notamment celles pour la composition, la réalisation, les arrangements, la prise de son et le mixage. Les compositions sont originales, souvent complexes et attrayantes. La prise de son et le mixage ont été manipulés au bénéfice de l'expérience sonore de l'écoute de l'album en entier. Cependant, les paroles ne sont pas les plus poétiques.

Cet album est absolument magnifique pour les musiciens, mais il se peut qu'il ne plaise pas à tout le monde.



Il y a deux titres qui se démarquent : *Supernova* et *Faux pas*. *Supernova* montre dès le début qu'elle comprend des rythmes complexes. C'est utilisé à son avantage. Le produit final est une chanson pop-indie qui va bien sur les ondes d'une station de radio.

Le deuxième, *Faux pas* se concentre plus sur l'interaction entre le clavier et la batterie. La guitare, avec ses harmonies intéressantes et ses effets de chorus, d'écho et de reverb nous mène dans un voyage qu'on ne veut pas quitter. Le refrain est impeccable, rempli d'énergie.

Les titres à ne pas manquer sont *Les éclats*, *Amnésie* et *Petite fleur*.

Bastion est une recommandation facile à faire aux enthousiastes de la musique contemporaine et aux musiciens. Tout le monde peut en apprendre et en retenir quelque chose.

Le musicien fransaskois a travaillé avec Adam Logan (guitare et synthétiseur), Kyle Grimsrud-Manz (batterie et programmation) ainsi qu'Anique Granger et Louis-Jean Cormier pour la préparation des textes.

NIPISSING OUEST

CANO

Pas de spectacles avant une levée des mesures sanitaires

ÉRIC
BOUTILIER

Les activités du Conseil des arts de Nipissing Ouest (CANO) resteront suspendues pendant une période de temps indéterminée en attendant un éventuel retour à la vie normale. Au cours de la dernière année, le diffuseur de spectacles n'a pas été en mesure d'accueillir des concerts, des humoristes ou des performances théâtrales en raison de la pandémie.

Pire encore, l'organisme a dû faire des mises à pied. Le CANO compte donc seulement sur la moitié du personnel qu'il avait avant la pandémie.

«La pandémie a évidemment eu un impact majeur sur le CANO puisque nous avons arrêté toutes activités depuis mars 2020. Lors de l'annonce de la pandémie, nous avions deux employées — une à temps plein et une à temps partiel. Nous avons dû laisser aller notre employée à temps plein, mais nous avons toujours notre employée à temps partiel en télétravail», indique le président, Marc Lavigne.

Les dirigeants estiment ne pas pouvoir reprendre leurs activités avant au moins l'automne.



Le bureau du CANO — Photo : Archives

Veillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.

311 Service À votre service

Sudbury Greater Grand www.grandsudbury.ca/emplois

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

Spécialiste de réseaux
Division : Technologie de l'information
Numéro de la possibilité d'emploi : EX21-335
Date de clôture : Le 9 juin 2021 à 16 h 30

Ordonnancière ou ordonnancier de pièces d'équipement
Division : Finances, biens et véhicules
Numéro de la possibilité d'emploi : EX21-353
Date de clôture : Le 9 juin 2021 à 16 h 30

Ordonnancière ou ordonnancier de pièces d'équipement (permanent)
Division : Finances, biens et véhicules
Numéro de la possibilité d'emploi : EX21-351
Date de clôture : Le 16 juin 2021 à 16 h 30

La Ville du Grand Sudbury est un employeur soustrayant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

HOROSCOPE

SEMAINE DU 30 MAI AU 5 JUIN 2021

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
BÉLIER, TAUREAU ET GÉMEAUX

-  **BÉLIER** (21 MARS - 20 AVRIL)
Du repos s'impose! Au bureau, un deuxième café s'avérera nécessaire pour vous éclaircir l'esprit et pour retrouver l'efficacité. Vous ferez aussi preuve de créativité, et vos intuitions seront d'une grande précision.
-  **TAUREAU** (21 AVRIL - 20 MAI)
Les plans pourraient changer à la dernière minute. Vos proches se décom-manderont d'une activité que vous aviez organisée, par exemple. Heureusement, vous apprécierez le calme et la détente à la place.
-  **GÉMEAUX** (21 MAI - 21 JUIN)
Au travail, il faudra sûrement organiser une forme de rassemblement important. Vous aurez aussi du succès avec une pendaison de crémaillère ou avec un anniversaire, par exemple. Votre cote d'amour monte en flèche.
-  **CANCER** (22 JUIN - 23 JUILLET)
Vous tomberez sur des informations importantes concernant un cours ou une formation qui vous ferait vivre des développements spectaculaires sur le plan professionnel. Vous avez besoin d'élargir vos horizons.
-  **LION** (24 JUILLET - 23 AOUT)
Si vous avez de jeunes enfants, vous pourriez avoir des inquiétudes au sujet de leurs activités estivales alors que les vacances arrivent à grands pas. Prenez le temps de choisir attentivement le camp de jour, par exemple.
-  **VIERGE** (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)
Au boulot, vous connaîtrez du succès en prenant le temps de négocier, de poser des questions et de conclure des ententes. La situation s'améliorera parmi les gens qui vivent sous votre toit une fois l'ordre rétabli.
-  **BALANCE** (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Quel que soit le projet, vous devez inévitablement prendre le temps de régler tous les petits détails et faire les préparatifs nécessaires afin de réus-sir un exploit dont tous entendent parler longtemps encore.
-  **SCORPION** (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Vous réussirez à vous démarquer et peut-être même à vous faire admirer d'une certaine manière. Avec un nouveau look pour l'été, par exemple, vous vous distinguerez comme jamais auparavant.
-  **SAGITTAIRE** (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Si vous prévoyez un déménagement prochainement, il faudra refaire la décoration à votre image. On pourrait vous annoncer une naissance dans la famille. Une formation serait favorable au développement de votre carrière.
-  **CAPRICORNE** (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Vous aurez droit à quelques confidences simplement parce que vous êtes une personne de confiance et des plus discrètes. Vous aurez également droit à des révélations particulières qui vous laisseront perplexe.
-  **VERSEAU** (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Les déplacements seront plus longs que prévu. Vous pourriez aussi devoir jouer au taxi à plusieurs reprises avec vos proches. Assurez-vous que votre appli GPS est à jour ou d'avoir les bonnes indications pour la route.
-  **POISSONS** (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Si vous devez faire des achats importants, prenez le temps de réfléchir pen-dant plus d'une journée avant de conclure une transaction. Cette petite ré-flexion vous permettra sûrement d'obtenir un meilleur prix.

MOT CACHÉ

THÈME : AU GOLF / 7 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|--|----------------------------|--|---|--------------------------|---------------------------|----------------------|-----------------------------|--------------------|----------------------|---------------------|---------------------------------|--|-----------------------------------|---------------------|---|------------------------------------|--|
| A
ABONNEMENT
ALBATROS
ALLÉE
AMATEUR
APPROCHE | B
BALLE
BÂTON
BOIS
BOUTIQUE | C
CADET
CARTE | CHALET
CHARIOT
CLUB
COCHEUR
COUP
D
DÉPART
DISTANCE
DRAPEAU | E
ÉLAN
ENTRAÎNEMENT
ÉTIQUETTE | F
FER
FOSSE | G
GANT
GAZON | H
HANDICAP | J
JALON
JOUEUR | L
LIMITE | M
MARQUEUR | N
NORMALE | O
OBSTACLE
OISELET | P
PARCOURS
PARTENAIRE
PARTIE
PÉNALITÉ
POINTAGE
POSITION | PRÉCISION
PROFESSIONNEL | Q
QUATUOR | R
RÂTEAU
RÈGLEMENT
RONDE
ROULÉ
RUISSEAU | S
SABLE
SAC
SAISON | SOLEIL
SOULIERS
T
TERTRE
TIGE
TOURNOI
TRAJECTOIRE
TROU
V
VENT
VERGE
VERT
VOITURETTE |
|--|--|----------------------------|--|---|--------------------------|---------------------------|----------------------|-----------------------------|--------------------|----------------------|---------------------|---------------------------------|--|-----------------------------------|---------------------|---|------------------------------------|--|

P	A	R	T	I	E	R	P	T	N	E	M	E	N	I	A	R	T	N	E
R	U	E	H	C	O	C	U	R	A	B	O	N	N	E	M	E	N	T	E
P	O	I	N	T	A	G	E	E	O	E	H	C	O	R	P	P	A	P	R
E	T	T	E	U	Q	I	T	E	T	F	S	A	I	S	O	N	T	R	I
L	S	R	C	T	C	B	T	R	U	A	E	T	A	R	L	C	O	E	O
U	A	E	E	A	P	L	O	N	E	E	M	S	P	E	I	A	I	C	T
O	C	F	L	Q	R	U	U	I	E	V	R	A	S	P	E	D	R	I	C
R	B	R	L	U	E	T	O	B	S	V	R	I	O	I	L	E	A	S	E
O	O	U	A	A	L	R	E	C	O	C	T	S	A	I	O	T	H	I	J
N	U	A	B	T	B	O	R	I	O	R	I	P	N	N	S	N	C	O	A
D	T	E	A	U	A	U	T	U	A	T	T	D	A	O	E	E	N	N	R
E	I	P	T	O	S	U	R	P	I	A	U	N	I	C	R	T	L	E	T
T	Q	A	O	R	R	S	E	O	L	A	I	M	E	S	I	M	R	E	L
E	U	R	N	E	T	D	N	B	E	O	J	A	A	M	T	D	A	A	T
R	E	D	T	E	L	N	A	S	N	O	Z	A	G	R	E	A	N	L	P
T	I	T	L	I	O	T	S	R	U	F	O	S	S	E	Q	L	N	A	E
R	E	A	M	L	R	I	U	E	L	C	A	T	S	B	O	U	G	C	H
E	H	I	A	O	U	O	U	P	E	N	A	L	I	T	E	N	E	E	E
C	T	J	S	R	T	R	G	A	N	T	I	G	E	N	A	L	E	U	R
E	A	L	L	E	E	V	E	R	G	E	S	R	E	I	L	U	O	S	R

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 19 MAI : LÉGUMES

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@levoyageur.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

- | | |
|--|--|
| PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$ | PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$ |
| PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$ | AINÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$ |
| À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$ | |

SUDOKU

JEU N° 718

			2	1		5		
		9	3				1	
		2		8	4			
	1	3		5				7
		7					2	6
	2		1					4
	8							6
	7			4				
6			8			4		

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 717

5	6	8	9	7	4	7	2	1	3
4	7	2	1	3	5	8	9	6	4
1	6	3	8	6	2	5	7	4	8
8	6	2	9	1	6	2	9	3	5
7	5	3	4	1	6	2	9	1	3
6	4	1	8	5	6	9	7	2	3
9	6	9	6	9	1	3	7	4	6
8	9	6	4	7	3	7	4	6	2
9	9	8	8	5	8	9	1	3	7
2	8	4	8	6	1	5	6	9	3
7	3	7	3	7	3	7	3	7	3
5	9	6	8	3	8	7	4	1	2

De toutes les COULEURS!



OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



VIRGINIATOWN

École catholique St-Louis Apprendre en mettant la main à la pâte

À l'École catholique St-Louis de Virginiatown, c'est toujours un plaisir de s'amuser tout en apprenant les sciences!



Photos : Courtoisie

TIMMINS

École catholique Jacques-Cartier Éclosion de poussins... à distance

L'École catholique Jacques-Cartier entreprend le projet de faire éclore des œufs en cette belle saison printanière. Nous sommes au jour 15 et nous avons bien hâte de voir les petits poussins!



Lexie Bonniuel, élève de la classe de maternelle A, est tellement excitée! — Photo : Courtoisie



HEARST

École catholique Pavillon Notre-Dame Ensemble, nous pouvons faire une différence!

En l'honneur du jour de la Terre, de petites actions étaient suggérées chaque jour aux élèves de l'École catholique Pavillon Notre-Dame pour réduire notre impact sur l'environnement. L'objectif était de les sensibiliser à leurs responsabilités envers la planète. Pendant la semaine, les classes étaient aussi invitées à ramasser des déchets dans leurs environs. C'est en posant de petits gestes au quotidien qu'on peut avoir un impact positif sur l'environnement.



Des élèves qui ont ramassé des déchets à Hearst. — Photo : Courtoisie



Les meilleures raisons pour choisir une éducation catholique en langue française!



- Le meilleur accueil réservé à vos enfants.
- Le rendement supérieur de nos élèves aux tests provinciaux.
- Les nombreux services de garde logés dans nos écoles.
- Nos programmes de qualité à temps plein, offerts depuis 1998, à tous les enfants de 4 ans.
- La réussite scolaire de foi catholique compte deux volets : la construction des savoirs et la construction identitaire pour tous nos élèves.
- Nos programmes novateurs permettant de répondre aux besoins et intérêts individuels de notre clientèle.
- Notre milieu culturel, riche et dynamique, ce certain « Je ne sais quoi! »
- Nos nombreux services complémentaires offerts pour optimiser la réussite de tous nos élèves.
- Nos ressources technologiques de pointe appuient l'apprentissage de nos élèves.
- Selon Statistiques Canada, c'est dans notre système que les élèves sont formés au plus haut niveau de bilinguisme.

Inscription en tout temps ! All are welcome!

www.cscdgr.education 800 465-9984 p. 245





Grandissons ensemble dès septembre.

École publique de Blind River

147, avenue Woodward, Blind River
705 356-3333 epbr.cspgno.ca

cspgno.ca/inscription →



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca

PERSONNALITÉ À DÉCOUVRIR AU CSPGNO

Hélène Rancourt

Directrice de l'École publique de Blind River

BIO

Hélène est une passionnée de la jeunesse. C'est avec enthousiasme que le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO) a tout récemment annoncé sa nomination au poste de direction à la nouvelle École publique de Blind River. Elle possède un baccalauréat en éducation de l'Université Laurentienne avec une spécialisation en français et en anglais.

Elle arrive au CSPGNO avec une expérience solide dans le milieu éducatif francophone. Elle a au-delà de 15 ans d'expérience en enseignement dans les cours de français et anglais, aux niveaux intermédiaire et supérieur, sept ans d'expérience comme lead en orientation et membre d'une équipe-école.



MÉTIER

En tant que première directrice de la nouvelle école publique de Blind River, elle devra créer des liens avec la communauté, participer à la gestion des travaux de construction, mettre en place une programmation scolaire et recruter le personnel. Citoyenne de Blind River depuis 16 ans, elle aura le plaisir de se faire ambassadrice de sa région. Elle est déjà engagée dans les projets communautaires de la région et souhaite y intégrer sa nouvelle équipe-école sous peu.

Hélène accompagne déjà les parents et leurs enfants dans le processus d'inscription. Cependant, c'est au mois de septembre qu'elle pourra enfin mettre en œuvre sa vision d'une approche éducative sans pareil dans la région. Elle planifie entre autres une approche pédagogique qui expose les élèves aux technologies et à l'apprentissage par l'expérience. Cette approche favorisera l'acquisition des compétences qui permettront aux élèves de développer leur autonomie.



PROFIL

MUSIQUE FRANCO :
Cœur de Pirate

RECOMMANDATION DE PAGE FB :
The Birch Tree @thebirchtreeblindriver (Il y a tellement de belles choses!)

ORGANISME DE BIENFAISANCE :
NOFCC Northern Ontario of Families of Children with Cancer

ÉQUIPE SPORTIVE :
Les Blue Jays de Toronto

PASSETEMPS :
Aréna (hockey + patin des enfants)

LIVRE :
Les filles de Caleb

METS FAVORI :
Pizza

DESSERT FAVORI :
Tout ce qui est fait avec du chocolat!

SI TU ÉTAIS UN SUPERHÉROS :
Super-maman

PASSION :
Voyager

TON MESSAGE AUX

Parents...

Merci de nous confier vos enfants et merci de votre patience pendant la pandémie.

Élèves...

Les vacances arrivent, restez résilients!

Collègues...

Nous avons survécu une deuxième année scolaire de pandémie, nous sommes super-puissants maintenant.



MOMENT COUP DE CŒUR

Au cours de sa carrière, elle a démontré sa passion à accompagner les élèves pour que chacun trouve sa place et réalise son plein potentiel. Grâce à son bagage d'expériences, à son réseau communautaire, à son leadership et à son dynamisme contagieux, le CSPGNO est persuadé qu'elle saura diriger avec brio l'équipe-école pionnière de la nouvelle école publique de Blind River.

RÉALISATIONS

Parmi ses réalisations, Hélène a organisé de nombreux voyages scolaires culturels, elle a été entraîneuse de curling et a pris en charge le programme de nutrition pour les élèves francophones de Blind River. Elle a aussi organisé et supervisé le parlement des élèves, le comité de remise de diplômes ainsi que le comité jeunesse-action.



BONFIELD

École élémentaire catholique Lorrain Semaine de l'éducation catholique et de la santé mentale

Les Grizzlies de l'École élémentaire catholique Lorrain ont pleinement profité de la programmation offerte par l'Office Provincial de l'Éducation de la foi catholique de l'Ontario (OPÉCO) et le Conseil scolaire catholique Franco-Nord pour célébrer la Semaine de l'éducation catholique et souligner la Semaine de la santé mentale et du bien-être qui ont eu lieu du 3 au 7 mai. Chaque jour, on nous offrait une journée thématique sur laquelle on pouvait baser notre habillage : journée à l'envers, journée jumeaux/jumelles, journée noir et blanc, journée «membre du personnel» et journée fluo. Nous avons également accès à diverses activités de détente et de bien-être ainsi qu'à des spectacles divertissants. Ce fut une excellente façon de s'amuser et de réseauter avec les autres écoles du Franco-Nord et de célébrer notre identité francophone catholique!

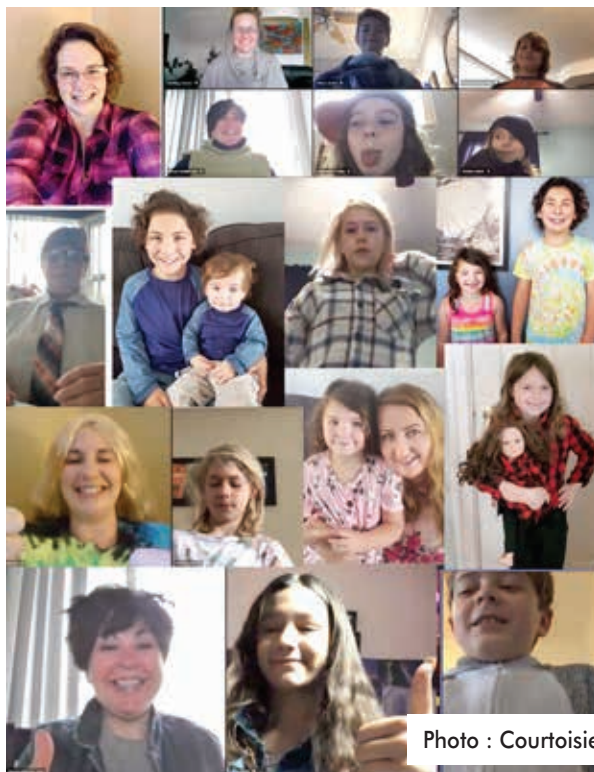


Photo : Courtoisie

NORTH BAY

École élémentaire catholique Saint-Raymond La santé physique et mentale au premier plan

Le printemps arrive et nous voilà encore en mode d'enseignement virtuel. On branche la technologie et on y va! Vous savez bien que les annonces du matin, qu'elles soient présentées de façon virtuelle ou présentielle, sont une partie intégrante de la journée scolaire pour maintenir l'engagement et la routine pour les élèves. Ainsi, l'équipe de Saint-Raymond a créé «mardi-défi» et «jeudi dégourdi!». Lors des annonces les mardis matins, un défi est lancé aux élèves, tel qu'une activité de «une minute pour gagner», «un cherche et trouve en plein air» ou une autre. Chaque jeudi matin, la mascotte «Raymond l'éléphant» anime une danse ou une activité de bien-être pour le personnel et les élèves. Ces activités connaissent un énorme succès et c'est un plaisir de voir les élèves s'amuser, rire et bouger. Quelle excellente façon de promouvoir la santé physique et mentale. À l'École élémentaire catholique Saint-Raymond, il y a de l'action!

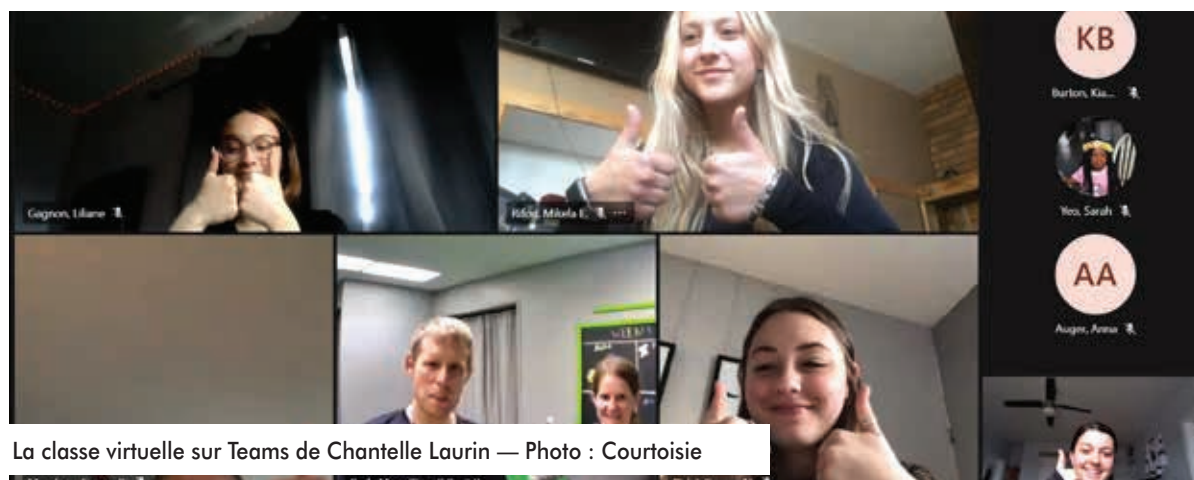


Photo : Courtoisie

STURGEON FALLS

École secondaire catholique Franco-Cité Un pas de plus vers la santé

Un groupe de filles de l'École secondaire catholique Franco-Cité inscrites au cours «Vie saine - activités personnelles et de conditionnement» de Chantelle Laurin s'engagent à développer de saines habitudes de vie en contexte de pandémie. C'est pourquoi elles ont participé à une séance d'entraînement virtuelle animée par leurs partenaires communautaires, Greg Smith et Roxanne Baribeau, tous deux propriétaires de Body Maxx. Lors de la session, les filles ont appris à faire bon usage d'articles de tous les jours, tels que des rouleaux de papier de toilette et des boîtes de conserve qu'elles ont utilisées pour faire leur entraînement. À la fin du cours, les animateurs ont répondu aux questions des élèves au sujet de la nutrition, la motivation et les habitudes de vie saine. Grâce au cours qu'elles suivent, ces élèves savent que les bienfaits de l'activité physique sont nombreux.



La classe virtuelle sur Teams de Chantelle Laurin — Photo : Courtoisie

L'ÉCOLE CATHOLIQUE



La grande aventure scolaire de nos futurs élèves débutera très bientôt!

Pendant les mois de mai et juin, les écoles du CSCFN communiqueront avec les parents pour planifier les entrevues d'accueil virtuelles.

Les inscriptions à la maternelle se poursuivent.
Visitez le franco-nord.ca dès maintenant!

BIENVENUE À LA MATERNELLE





VAL CARON

École Jean-Paul II

La traversée virtuelle du Canada

Du 7 avril au 14 mai, les élèves de la 4^e année de l'École Jean-Paul II (Val Caron) ont effectué un voyage virtuel incroyable à travers le Canada. Dans le cadre du cours d'études sociales, ils ont exploré différents Parcs nationaux du Canada afin de découvrir la nature, la faune ainsi que l'histoire du pays. Chaque endroit visité fournissait aux élèves beaucoup d'informations à ajouter à leurs connaissances. À la fin de chaque visite, les élèves ont eu la chance de questionner les guides. Les endroits suivants ont été visités : parc national Kouchibouguac, le site canadien des pingos, le lieu historique national Grosse-Île-et-le-Mémorial-des-Irlandais, la réserve de parc national Nahanni, le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, les lieux historiques nationaux Fort Rodd Hill et du Phare-de-Fisgard, le parc national Kejimikujik Bord de mer, le Parc national Jasper, le parc national des Îles-de-la-baie-Georgienne, le lieu historique national de l'Île Beausoleil ainsi que le lieu historique national de la voie navigable Trent-Severn. Les élèves ont adoré participer à cette belle aventure avec leur enseignante, Mme Roxanne.

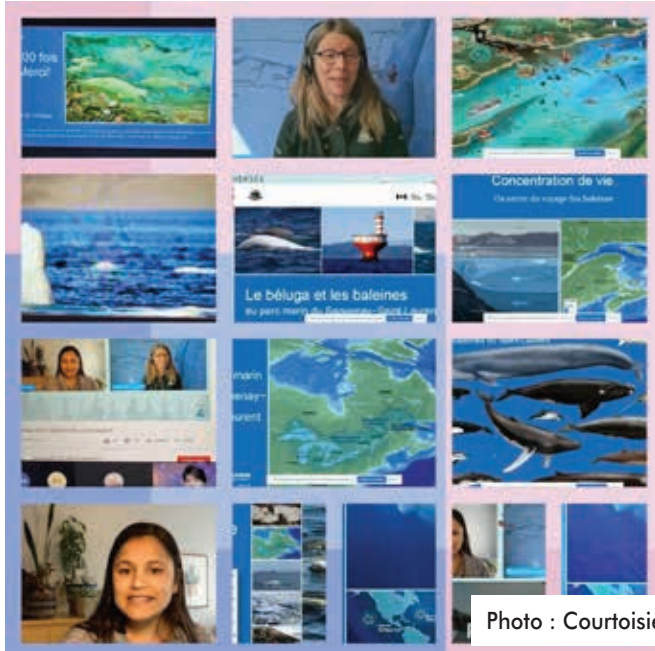


Photo : Courtoisie

VAL THÉRÈSE

École Ste-Thérèse

Rassemblements en virtuel? Pourquoi pas!

Afin de préserver cet esprit de famille qui règne à l'École Ste-Thérèse (Val Thérèse), tous les élèves et le personnel se rencontrent via Teams les vendredis en après-midi. Lors de ces rassemblements en virtuel, les élèves ont la chance de partager des projets d'art, un numéro de piano, un jeu, un talent sportif, etc. Les élèves profitent également de ce moment de rassemblement pour rire et apprendre à se connaître l'un l'autre. De plus, depuis quelques semaines, des tirages de pizzas ont eu lieu lors de ces rassemblements afin de souligner des comportements clés liés aux habiletés et habitudes de travail, notamment la fiabilité. Les élèves gagnants méritent ainsi une grande pizza avec trois garnitures, un cadeau d'appréciation de l'école.



Photos : Courtoisie

ST-CHARLES

École St-Charles Borromée

Un feu de camp pour renforcer l'esprit d'école

Afin d'encourager l'esprit d'école et de maintenir une routine journalière pour nos élèves, le personnel et les élèves de l'École St-Charles Borromée se rencontrent tous les matins en virtuel dans notre équipe TEAMS. Nous avons intitulé cette équipe «feu de camp» afin de créer un sentiment d'appartenance et simplifier l'expérience pour nos élèves. Lors de cette rencontre, les élèves peuvent écouter des chansons francophones et danser. Certains élèves profitent de ce moment de rencontre de groupe pour présenter des nouveautés telles que la naissance récente de poussins et de chèvres. De plus, les élèves et le personnel se lèvent pour chanter l'hymne national et pour réciter la prière chaque matin. Qui dit que nous ne pouvons pas continuer notre routine matinale et promouvoir notre esprit de famille-école même si nous sommes au virtuel! Notre feu de camp est apprécié par tous les élèves ainsi que le personnel de l'école!



Photo : Courtoisie



Apprends-P'tit...
EN VIRTUEL!
Du 9 au 20 août 2021

Inscrivez votre enfant par le **5 juillet 2021**.
www.nouvelon.ca/education/petite-enfance/apprend-p-tits



AZILDA

15 ans pour creuser une piscine

JULIEN CAYOUE

Evelyne Dutrisac travaille sur le projet de construction d'une piscine thérapeutique et de loisirs à Azilda depuis environ 15 ans. Elle y travaillait lorsqu'elle était conseillère municipale du Grand Sudbury. Après bon nombre de présentations et de réunions, un financement de 4,2 millions \$ a été approuvé par le conseil municipal le 31 mars.

Pour Mme Dutrisac et le comité de financement, c'est un rêve devenu réalité. Quand elle a reçu la nouvelle du vote, elle a «appelé tous les membres du comité de financement pour leur annoncer la nouvelle».

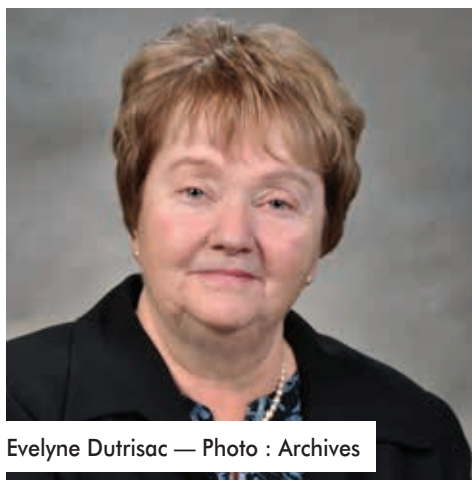
La piscine thérapeutique et de loisirs sera annexée au Centre Lionel Lalonde d'Azilda. L'eau d'une piscine thérapeutique est maintenue à une température plus élevée. Cette eau est un environnement plus confortable pour les personnes âgées et est propice à la tenue d'activités de remise en forme.

Cette installation jouera un rôle pour garder les personnes âgées en santé et autonomes le plus longtemps possible, croit Mme Dutrisac. Elles pourront y faire des exercices qui sont moins exigeants physiquement que hors de l'eau afin de conserver un certain tonus musculaire.

On pourrait y livrer des programmes d'aquaforme, d'hydrothérapie et de fibromyalgie. Elle aurait aussi des bénéfices pour les enfants qui ont des défis sensoriels.

À travers tous ces programmes, elle restera accessible à la communauté en général, aux enfants et aux familles de la région.

Evelyne Dutrisac y voit aussi une possibilité de développement économique. «Il pourrait y avoir un bureau de physiothérapeute, qui offrirait des traitements dans la piscine. Peut-être des petits kiosques» pour vendre différents produits, avance-t-elle.



Evelyne Dutrisac — Photo : Archives

Au cours des années, un comité avait réussi à recueillir plus de 100 000 \$ pour le projet et le gouvernement fédéral a mis 1 million \$ de côté. Les 4,2 millions \$ avancés par la ville sont tirés des surplus du budget de l'élargissement de la route 35, entre Azilda et Chelmsford, qui coutera finalement moins cher que prévu. Le coût total du projet est estimé à 5,7 millions \$.

La décision étant toute récente, la Ville du Grand Sudbury n'en est qu'au processus préliminaire de planification. La prochaine étape sera l'appel d'offres pour entreprendre la conception de la piscine. La Ville anticipe que le tout sera complété en 2023.



Le Centre Lionel Lalonde à Azilda. — Photo : Julien Cayouette

CHELMSFORD

Aventure glacée

JULIEN CAYOUE

Un nouveau comptoir de délices glacées fait sensation à Chelmsford depuis quelques semaines. Papaya Pops est une aventure familiale lancée par Roxanne Langemann avec un bon coup de main de sa fille Nova.

«J'arrive à 11 h le matin et parfois il y a du monde qui m'attend», lance Mme Langemann pour illustrer le succès inattendu de son entreprise.

Roxanne Langemann fait des barres glacées — ou *popsicles* — maison depuis longtemps pour ses enfants, mais l'idée ne lui était pas venue de les commercialiser. Lors d'une réception avant un mariage aux États-Unis, la traiteuse avait le même genre de barres glacées artisanales au menu dans un petit congélateur. L'idée de commencer elle-même à en vendre vient de là.

Elle s'y prépare depuis l'été dernier au moins. Finalement, elle a trouvé un petit local sur la rue Main à Chelmsford pour installer son comptoir. Pendant notre entretien, une dame

avait fait le trajet depuis Vallée Est pour en acheter. Par contre, plus besoin d'aller à Chelmsford pour les résidents de Sudbury, puisque la boutique Nickel Refillery reçoit quelques barres de Papaya Pops chaque jour depuis le 21 mai.

Nova Langemann a décidé de donner un coup de main à sa mère; un avantage de l'école en ligne. Elle a même demandé le titre de gérante, ce qui a d'abord fait rire sa mère, jusqu'à ce qu'elle se rende compte qu'elle avait bien besoin de son aide. «Une chance que je l'ai. Par la fin de la première journée, elle avait tellement travaillé fort que je lui ai donné le titre sans problème.»

De son côté, Nova Langemann est vraiment heureuse



Nova et Roxanne Langemann de Papaya Pops. — Photos : Julien Cayouette

de la chance qu'elle a. «Je pense qu'on est plus proche maintenant qu'avant, parce qu'on travaille tellement proche ensemble.»

«On est toujours ensemble», renchérit Roxanne Langemann.

Les *popsicles* de Papaya Pops sont une option dessert santé et sans risque d'allergie. Roxanne et Nova n'utilisent pas de produits laitiers ou de noix, tout est sans gluten et seulement du miel ou du sirop d'érable est utilisé pour ajouter un peu de sucre. «On essaie de mélanger des choses intéressantes que tu ne trouveras pas ailleurs», ajoute la propriétaire.

«J'essaie d'utiliser des produits locaux autant que possible», précise Roxanne Langemann. Une demande pour de la rhubarbe auprès de ses connaissances lui a permis de faire le plein pour quelques jours. Elle a aussi hâte que la saison des bleuets arrive pour ajouter quelques choix au menu!



Un petit aperçu de la sélection de barres glacées produites par Nova et Roxanne Langemann.

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Le Fonds du Grand Mouvement

150 M\$ pour donner vie à vos projets.

Soumettez vos idées et faites bouger les choses.

Pour plus d'information, visitez desjardins.com/grand-mouvement

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA



vie communautaire NIPISSING OUEST



NIPISSING OUEST

Les bibliothèques prêtent le nécessaire pour d'autres types de divertissement



Photo : Shutterstock

ÉRIC
BOUTILIER

La Bibliothèque municipale de Nipissing Ouest s'associe avec le Centre de santé communautaire de Nipissing Ouest (CSCNO) pour prêter de l'équipement d'activité physique. Les membres de la bibliothèque peuvent emprunter des cannes à pêche, des bâtons pour marcher ou de l'équipement de pickleball sans avoir à dépenser un sou.

L'initiative a pour but d'encourager les résidents de sortir de la maison et de faire de l'exercice à l'extérieur. Avec la fermeture des gymnases et des centres de conditionnement physique depuis plus ou moins six mois, les organisateurs veulent mettre l'accent sur l'importance de développer des habitudes saines à l'ère de la COVID.

«Au tout début des conversations avec le CSCNO à la fin de 2020, on savait qu'on voulait offrir des services aux membres de la communauté qui encourageraient l'activité physique. C'est très important, non seulement pour la santé physique, mais aussi pour la santé mentale, ce qui est encore plus difficile pendant la pandémie», soutient la directrice de la Bibliothèque municipale de Nipissing Ouest, Émélie Keenan.

«Les bâtons pour marcher aident les gens à garder leur rythme et offrent de la stabilité, peu importe le terrain», explique-t-elle.

«Le pickleball est un sport très populaire dans notre communauté. Il peut être joué en petits groupes, ce qui est essentiel avec les restrictions de la COVID. Mais ces équipements coûtent cher à l'achat. Offrir ces services aux membres donne la chance à tout le monde de les essayer.»

La bibliothèque prête également des laissez-passer d'une journée qui donnent accès aux parcs provinciaux.

Tous les services — y compris l'emprunt de livres, de disques vidéos et de ressources numériques — sont pour l'instant accessibles sans entrer dans les succursales de Cache Bay, Field, River Valley, Sturgeon Falls et Verner.

NIPISSING OUEST

Un arbitre franco-ontarien récompensé pour son travail acharné

ÉRIC
BOUTILIER

L'Association de hockey du Nord de l'Ontario (NOHA) a décerné le prix d'arbitre s'étant le plus amélioré à Roch Gagnon de Sturgeon Falls. Ancien élève de l'École secondaire catholique Franco-Cité, ce jeune arbitre a franchi plusieurs étapes liées à son cheminement sur la patinoire en tant qu'arbitre avant et à l'ère de la pandémie.

Au cours des dernières années, Roch Gagnon a montré un intérêt particulier à vouloir améliorer ses compétences. Il a entre autres participé à une série d'ateliers animés par la NOHA. Le franco-ontarien est aussi allé chercher des commentaires de ses pairs et a mis en pratique ses nouvelles connaissances lors des matchs de hockey qu'il arbitrait.

«C'était pas mal une grosse surprise. Je ne l'attendais vraiment pas», reconnaît l'arbitre franco-ontarien.

«Au cours d'une saison pas mal différente avec la COVID, il fallait que je m'adapte à différents règlements. Je ne pensais vraiment pas que j'aurais eu l'opportunité de gagner ce prix. J'étais pas mal en choc.»

À seulement 25 ans, Roch a déjà une longueur d'avance au niveau de l'expérience en tant qu'arbitre. On peut facilement le voir au travail aux parties de hockey mineur l'hiver dans la région de Nipissing Ouest, North Bay, Rivière des Français, St-Charles et Sudbury.

«J'ai toujours eu une passion pour le hockey. J'étais le gars à passer la zamboni et driller les trous pour les filets de hockey», raconte M. Gagnon.

«Pendant mon temps libre, je regardais les joutes et je suivais les arbitres. Je me suis toujours dit que c'est quelque chose que j'aimerais faire quand j'aurais l'âge. C'est à 15 ans que j'ai eu l'opportunité de commencer», ajoute-t-il.

«Je ne suis pas là pour l'argent. C'est plutôt pour voir les jeunes s'améliorer au travers des années.»

Il aimerait un jour passer au prochain niveau et devenir arbitre dans la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL).



Roch Gagnon — Photo : Courtoisie

Pour faciliter vos premiers pas au Canada

Un forfait financier complet conçu pour les nouveaux arrivants



Caisse Alliance
caissealliance.com

- Aucuns frais mensuels
- Nombre illimité d'opérations
- Services mobiles
- Virements internationaux

*Forfait valide pour une durée de 12 mois. Certaines conditions s'appliquent. Communiquez avec nous pour tous les détails.

vie communautaire SUDBURY



SUDBURY

Multiplication des arbres

PHILIPPE
MATHIEU

Les efforts de reverdissement du Grand Sudbury ne se sont jamais arrêtés. La section de la foresterie de la Ville continue à planter des arbres sur les terrains appartenant à la ville. Ces parcelles incluent les bandes de terre en bordure de rue devant les résidences.

Normalement, et si votre terrain a l'espace nécessaire, la Ville envoie une lettre pour vous prévenir du passage d'une équipe pour planter un arbre. Les espèces d'arbres plantés sont choisies en fonction des conditions du sol, des obstacles (comme les fils souterrains et suspendus) et du climat de la région. La période de plantation s'étend de mai à juin seulement.

Selon les lettres envoyées, le seul inconvénient d'avoir un arbre sur sa propriété est la perte soudaine d'espace (minimal) et la responsabilité de l'arroser.

Voici quelques bienfaits d'avoir des arbres sur sa propriété selon la même lettre :

- Ils absorbent le carbone et réduisent les gaz à effet de serre, ce qui favorise la pureté de l'air;
- Ils aident à prévenir l'érosion du sol, ce qui aide à son tour à prévenir la pollution de l'eau grâce à leurs racines;
- Ils encouragent la sécurité des rues, puisqu'elles semblent plus étroites et ralentissent le trafic;

- Ils augmentent en général la valeur immobilière de la propriété;
- Ils fournissent des bienfaits pour la santé, comme la réduction du stress, et accélèrent le processus de rétablissement;
- Les arbres feuillus créent de l'ombre en été et laissent passer le soleil en hiver;
- Ils nous rapprochent de la nature et de ses effets bénéfiques sur notre santé.

50 millions d'arbres

Le programme 50 Millions Arbres de Forêts Ontario compte planter 45 000 nouveaux arbres cet été dans le Grand Sudbury. Le programme coordonné par Conservation Sudbury fournit une assistance financière et technique aux propriétaires terriens qui souhaitent planter un minimum de 500 arbres sur leur propriété.

Le projet a comme objectif de planter 2,8 millions d'arbres dans la province cette année. Le service essentiel doit également être



Un des arbres que plante la Ville du Grand Sudbury sur les terrains de ses résidents dans la région de Hanmer. — Photo : Philippe Mathieu

exécuté rapidement. «Malheureusement, les graines d'arbres sont périssables et doivent être plantées peu de temps après leur sortie de la pépinière; un timing soigné et une logistique affinée sont nécessaires», déclare le forestier professionnel enregistré et chef de la direction de Forêts Ontario, Rob Keen, dans un communiqué de presse.

Depuis 2008, plus de 180 000 arbres ont été plantés dans le district de Sudbury grâce au programme et 31 millions d'arbres à l'échelle de la province.

Forêts Ontario offre également un programme en vente libre pour les propriétaires fonciers et les organisations qui ne sont pas en mesure de respecter l'exigence minimale du nombre d'arbres à planter. Le but de ces programmes est d'augmenter le couvert forestier dans la province afin de profiter des nombreux avantages des arbres. Les détails pour ces programmes sont disponibles à l'adresse : www.forestsontario.ca/en/program/50-million-tree-program.



Un planteur d'arbre de Forest Ontario — Photo : Courtoisie

SUDBURY

Louer des ondes

Puisque les résidents du Grand Sudbury ne peuvent plus accéder à l'internet sans fil de la succursale centrale de la Bibliothèque publique du Grand Sudbury, celle-ci offre maintenant le prêt de 10 appareils de point d'accès wifi. Le prêt est d'une durée d'une semaine. Le projet pilote propose des routeurs MIFI qui créent des points d'accès wifi à partir des ondes cellulaires. Si le routeur n'est pas retourné à temps, la connexion internet cessera. Les appareils sont seulement disponibles à la succursale de la rue Mackenzie au centre-ville de Sudbury et pour les membres. L'accès internet est fourni par Bell. (P.M.)

SUDBURY

Quand Java tout va

Le foyer pour personnes âgées le Manoir des pionniers de Sudbury a reçu 21 000 \$ du programme Nouveaux Horizons pour les aînés du gouvernement du Canada pour mettre en place le programme de musique Java. Les activités Java ont été créées par une entreprise canadienne afin d'accroître les interactions, réduire la solitude et la dépression des personnes âgées. Le programme de musique vise plus spécifiquement le soutien par les pairs et l'établissement d'un lieu affectif profond entre les résidents à travers la photographie, la musique et la lecture. L'argent permettra de maintenir le programme pendant un an. Il sera animé par les résidents eux-mêmes, aidés par les employés et les bénévoles. Une fois que ce programme sera bien en place, le Manoir instaurera le programme de mémoire Java pour les personnes souffrant de démence avancée. La Villa St-Gabriel de Chelmsford a aussi récemment instauré des programmes Java. (J.C.)

Photo : Archives



Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL
BOURGEOIS



ANDRÉ
RAINVILLE



CHRISTINE
GAGNÉ



KAITLYN
PROULX



JADEN
STEPHEN

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100